

Un ministre optimiste

De 1929 à 1934 — Qui a raison: M. Perron ou M. Godbout? — Le point de vue du ministre et celui du cultivateur

1929: c'est encore la prospérité apparente. Les financiers les plus avisés ne prévoient pas la crise qui approche. Le prix des produits agricoles est légèrement plus élevé qu'en l'année 1926, prise comme terme de comparaison depuis 1914. Cependant, M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, lance le cri d'alarme: "L'agriculture est dans le marasme". Il fait préparer par les officiers de son ministère l'analyse la plus complète et la plus courageuse que nous connaissions de la situation agricole de notre province. Il constate que la plupart de nos productions sont dans un "état lamentable" et que notre province est à la queue de la Confédération dans plusieurs branches de l'agriculture.

1936: la crise dure depuis six ans. Les cultivateurs qui ne doivent rien rejoignent les deux bords; plusieurs néanmoins doivent entamer les réserves mises de côté durant les bonnes années. Ceux qui ont des obligations à rembourser sont menacés d'être dépossédés: combien ont dû abandonner leur ferme depuis 1927? Pour empêcher un désastre général, les gouvernements furent obligés d'adopter toute une série de mesures d'exception: moratoire, insaisissabilité du roulement de ferme, loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers, crédit agricole. Cependant, M. Adélard Godbout disait dans son discours sur l'Adresse le 6 avril dernier: "La situation du cultivateur québécois est brillante, oui, brillante, malgré la crise... Nos cultivateurs sont dans une situation plus avantageuse que ceux des autres provinces". Dans un plaidoyer trop habile, le ministre tente de prouver que la province de Québec est à la tête de toutes les autres pour la plupart des productions agricoles.

Un étranger qui comparerait le programme Perron de 1929 avec le discours Godbout de 1936 conclurait que notre agriculture a fait des progrès fabuleux depuis 1929. Il suffit pourtant d'ouvrir l'Annuaire statistique de la province (1935) pour constater que ce sont des "progrès" à rebours, comme le prouvent les tableaux suivants:

	En 1929	En 1934
Superficie cultivée	7,051,605	5,950,300
Superficie des pâturages	3,944,443	2,919,700
Nombre des chevaux	369,060	264,500
" des vaches laitières	1,055,770	947,000
" des autres bêtes à cornes	953,627	778,600
" des moutons	865,000	612,000
" des porcs	803,644	551,400
" des volailles	8,425,000	7,028,600

Les revenus bruts de nos différentes productions accusent une baisse encore plus considérable entre 1929 et 1934:

	En 1929	En 1934
Récolte	\$153,664,000	\$98,309,000
Animaux de ferme	41,001,000	17,989,000
Laine	1,320,000	772,000
Produits laitiers	86,698,000	45,323,000
Fruits et légumes	7,974,000	6,313,000
Volailles et œufs	14,407,000	7,221,000
Animaux à fourrure	2,104,000	910,000
Produits de l'érabler	4,767,000	1,917,000
Tabac	1,210,000	831,000
Graine de foin et trèfle	115,000	315,000
Miel	438,000	357,000

Total \$313,698,000 \$180,257,000

Depuis 1929, la valeur des fermes a diminué de moitié et même plus dans certaines régions. D'après l'Annuaire statistique de Québec, les animaux de ferme de la province valaient \$172,452,000 en 1929 et \$75,503,000 en 1934. Cependant l'agriculture était dans le marasme en 1929, selon M. Perron; en 1936, la situation de nos cultivateurs est brillante, selon M. Godbout.

M. Godbout était bien préparé à son rôle. Fils de cultivateur, agronome, professeur d'agriculture, il connaît la classe agricole, il sait la comprendre et lui parler. Dans son discours sur l'Adresse, il a exalté le courage du cultivateur durant la crise. Il a énuméré ce que le gouvernement a fait pour la classe agricole. Mais 10% au plus des cultivateurs ont profité des avantages offerts par le ministère de l'Agriculture. Le ministre a oublié les 90 autres. Il a reproché à tort à M. Barré d'avoir fait un tableau réaliste de la situation présente de la grande masse des cultivateurs. M. Barré ne fait que reprendre la thèse de M. Perron.

M. Godbout a fait un plaidoyer pour le ministère de l'Agriculture. M. Barré a donné le vrai point de vue de l'habitant. Entre les deux, il y a une différence très sensible; le point de départ n'est pas le même, l'angle sous lequel chacun envisage le problème est complètement opposé. Les deux ont dit de grandes vérités, les deux ont fait un beau plaidoyer. Mais le premier avait une politique à défendre; le second, des doléances à exposer.

Pour notre part, nous sommes d'avis que le sort de la classe agricole est loin d'être aussi brillant que M. Godbout a tenté de nous le faire croire. Qu'il ait le droit de défendre sa politique, personne ne le conteste. Mais les cultivateurs ont le droit, de leur côté, de connaître ses projets pour l'avenir. Cela, il ne l'a pas dit. Nous attendons donc... un autre discours.

Albert RIOUX

rité. Et leur dévouement contraste avec la façon chiche dont, règle générale, on paie les mineurs, un peu partout. Mais nos gazettes et nos radio-bonimenteurs à sensation ont parlé de ce qui s'est passé là-bas comme si jamais il n'y avait eu nulle part, dans l'histoire, pareille action d'éclat. Or, il suffit de se reporter à ce qui s'est passé dans les tranchées et sur les champs de bataille de l'Europe, de 1914 à 1918, pour découvrir des actes d'héroïsme, de dévouement, de charité humaine de tout premier ordre. Seulement, il n'y avait ni radio-bonimenteurs, ni bonimenteurs de presse dans la proximité immédiate des sauveteurs et des hommes qui commirent ces actes d'héroïsme, y laissant même leur vie. De la mesure, de la mesure...

G. P.

Carnet d'un grincheux

Ce monsieur qui parlait ces jours-ci avec morgue, à la radio, des gens mécontents du régime québécois, gens qui, dit-il, "sortent des faubourgs", c'est sans doute, lui, quelque Jupiter tonnant descendu de l'Olympe? Il est bien tombé...

"Je suis un homme politique attaché à mon parti..." Il y a aussi autre chose à quoi il est bien attaché et dont il ne parle plus: ses conseils d'administration.

Cet avril est un poisson qui, depuis le premier jour, abuse de l'eau.

"L'Université de Montréal vivra sous Taschereau"? Tant mieux. Il est grand temps qu'elle vive, plutôt qu'à être votée au bout d'une ficelle. Assez de phrases: maintenant, des actes.

On se plaint d'avoir à écouter parfois à la radio "des choses qui n'ont ni pitié ni bon sens". Et parfois aussi l'on demande au Devoir de s'ingénier à dénigrer le sens de ces choses. Le Devoir ne saurait mettre du bon sens, ni même, simplement, du sens, dans les choses qui, au témoignage même de ses correspondants, en manquent net. Il essaie d'en mettre, des fois, dans les discours des politiciens, mais il ne saurait aller plus loin et prétendre qu'il y réussit...

"Ma position m'oblige à faire tout ce que je peux pour aider mon parti"... Ce qui l'aiderait le mieux, à l'heure présente, ce serait qu'il renoncât à être plus longtemps plat domestique des puissances d'argent et à feindre de ne pas les servir. Au reste, qui cela trompe-t-il encore?

Après le pont de l'île d'Orléans, c'est bien le moins que ce soit le tour de l'Université...

Les Irlandais de Montréal pratiquent-ils l'ironie? C'est à croire. Ne viennent-ils pas de donner à M. Taschereau une fort belle canne... dans une gainé bleue?

Le Grincheux

Chemins de fer

M. Howe propose un nouveau régime pour les C. N. R.

Le bureau de régie va disparaître — Une nouvelle commission — M. Hungerford va la présider, à ce qu'on pense

MM. Bennett et Pouliot se heurtent

(Par EMILE BENOIST)

Ottawa, 28. — Le gouvernement doit proposer bientôt au parlement d'opérer la métamorphose du ministère de la marine et du double ministère des Chemins de Fer et des Canaux en un seul ministère, celui des Transports. C'est qu'il considère qu'à l'heure qu'il est, dans notre pays, le problème du transport est l'un des plus graves de tous ceux qui se posent au législateur fédéral. A tout considérer, notre dette ferroviaire se compare à notre dette de guerre. D'ailleurs politique de guerre et politique de chemins de fer n'ont elles pas été de pair, à Ottawa du temps que sir Robert Borden forçait son gouvernement d'union à voter la loi de conscription?

Notre politique de guerre, pendant et après la guerre, n'a été qu'un beau gâchis. Notre politique ferroviaire, avant, pendant et après la guerre n'a-t-elle jamais été autre chose?

Le nouveau gouvernement, de M. Mackenzie King veut innover, tenter de mettre de l'ordre dans le chaos. De la, l'idée du ministère des transports, auquel l'on confierait l'administration de tout ce qui concerne le transport par voie maritime, par voie ferroviaire ou par voie aérienne.

Pour ce qui concerne la navigation, tout indique que le titulaire du portefeuille des transports, M. Howe, a déjà proposé une administration centralisée pour les sept grands ports océaniques du pays. Des députés ministériels ont voulu s'opposer à cette mesure de centralisation déplaisante et sus-

Le cartel du charbon Webster se moque du gouvernement King

Un travail de coulisse intense mené par des agents du trust à Ottawa — Pour empêcher le ministère de louer le quai de l'Anse-au-Foulon, à Québec, à une compagnie d'importation indépendante — Les arrêts de la Cour Supérieure et de la Cour du Banc du Roi ne comptent pas? — On veut empêcher la reprise de l'enquête

Le cartel consolide ses positions et veut acheter ou bloquer ses rares concurrents à Montréal

OTTAWA, 28 (Spécial au "Devoir") — Il se mène de ce temps-ci, au Château-Laurier et dans les couloirs et certaines pièces de l'hôtel du gouvernement, à Ottawa, une intense campagne de coulisse de la part des compagnies de charbon Webster.

On sait que le ministère King, dans son premier discours du trône, a promis d'ouvrir de nouveau l'enquête sur le monopole du combustible dans l'Est du Canada, afin de tenter de soulager le consommateur. Cela n'empêche pas les coulisseries du consortium Webster d'agir comme s'il était assuré de l'impunité, et de tenter de bloquer la reprise de l'enquête.

LE TRUST VEUT LE SEUL QUAI LIBRE DE QUEBEC

Le prétexte à tout ce travail de coulisse, c'est la démarche tentée récemment pour amener le ministère des Transports, — (M. Howe, ministre), — à louer à une compagnie importatrice indépendante du trust le seul quai du port de Québec qui ne soit pas encore loué à Webster, le quai de l'Anse-au-Foulon. Un député libéral québécois, M. Lacroix (Québec-Montmorency), a proposé que la commission du port de Québec offre ce quai à bail à des importateurs de charbon indépendants, afin d'aider le consommateur québécois à se libérer du trust. Le quai ne devrait être loué, ni directement, ni indirectement, aux compagnies du groupe Webster, qui contrôle déjà toutes les importations de charbon dans le port de Québec, depuis que le ministère de la Marine a loué à ce groupe tous les quais disponibles là-bas, sauf un seul, celui de l'Anse-au-Foulon. Une fois celui-ci loué, si l'on découvrait, à la suite d'une enquête menée par le ministère du Transport, que ce quai est allé, soit directement, soit de façon indirecte, au groupe Webster, il y aurait rébellion automatique du bail, propose M. Lacroix. M. Howe est contre la location sous prétexte d'esthétique.

Une revue de navigation canadienne qui se donne comme organe officiel des techniciens des ports d'Amérique, le "Shipping Register" de Montréal, vient, dans une récente livraison, de s'opposer à la mise à bail du quai de l'Anse-au-Foulon, à moins que la "Canadian Import Company", l'une des principales filiales du groupe Webster, ne figure à la liste des maisons qui pourraient se porter adjudicataires. D'après le "Shipping Register", le groupe Webster n'est pas un trust ni un cartel, il ne peut pas être traité comme tel tant qu'il n'aura pas le monopole absolu de toutes les importations et les ventes de charbon dans tout le Canada. Des tribunaux supérieurs de notre province ont décidé, à l'unanimité, que

c'est un cartel illégal, mais, pour le périodique ami du groupe Webster, cela ne peut pas compter...

M. WEBSTER S'EN IRAIT, SI...

Les coulisseries du cartel Webster à Ottawa font toutes sortes de déclarations aux députés; et même d'aucuns affirment que si le gouvernement King reprend de façon sérieuse de réglementer, de surveiller et de brider les opérations des filiales Webster, à Québec, où il exerce un monopole absolu, au dire même du rapport McGregor, le sénateur Webster pourrait bien imiter l'exemple de tels et tels trustards montréalais et s'exiler avec ses capitaux dans un pays moins antitrustard, soit Nassau, soit les Bermudes, où il établirait son domicile. Menace à laquelle on ne serait pas fâché que donnât suite le roi noir...

LE TRUST ETEND SON DOMAINE

Entre temps, le cartel Webster se rit du gouvernement King comme il s'est ri du gouvernement Bennett et des arrêts rendus par deux tribunaux québécois, la Cour Supérieure et la Cour du Banc du Roi. Les filiales Webster continuent d'étendre leur rayon d'action. Une compagnie indépendante d'importateurs québécois, — la dernière, — est devenue, il y a peu de temps, propriété du groupe Webster, par personnes interposées. Québec et tout le district québécois sont sous la domination absolue du cartel Webster. A Montréal, des tractations sont en cours avec certaines des rares compagnies d'importation indépendantes du groupe en question; et de jour en jour on s'attend, selon les coulisseries mêmes de Webster, que telles de ces compagnies fassent, au fond, partie du cartel, ce qui n'améliorerait pas le sort des importateurs qui s'obstinent à résister à cette fusion.

Le cartel a réussi, dans maintes circonstances, à faire bloquer toute avance de fonds importante, par telles et telles banques, où il a des représentants, à des compagnies d'importation désireuses d'étendre leurs affaires. Il travaille à les encercler définitivement et à compléter sa domination dans le champ montréalais comme il l'a réussie dans le champ québécois.

Si l'enquête promise par M. King n'est pas bientôt ouverte, poussée à fond, et si la loi contre les trusts ne subit pas dès cette session-ci d'amendements autorisant le gouvernement fédéral à annuler les chartes des compagnies trouvées coupables d'être partie à un monopole ou à un cartel, le groupe Webster aura bientôt mis la main sur toutes les avenues d'importation de charbon, à Québec et à Montréal, grâce à ses alliances dans le monde de la politique, de la finance, de la navigation et à ses intelligences dans plusieurs journaux de notre province.

Ainsi nos gouvernants nous protègent contre les trusts...

homme qui ne saura pas dire non aux politiciens, quand il arrivera aux politiciens d'intervenir dans les affaires du Canadian National.

S'il faut en juger par l'éloge qu'il a fait de M. Hungerford, il ne faut pas douter que M. Howe ne nomme M. Hungerford à la présidence de la prochaine commission des sept qui administreront le Canadian National.

M. Howe parait convaincu que M. Hungerford est l'homme qui convient pour administrer les C.N.R. parce qu'il a l'expérience qu'il faut, en matières ferroviaires. Ce qu'il faut à nos chemins de fer, dit M. Howe, c'est pas tant la coopération, comme on l'a prétendu, que l'augmentation des affaires. Or, pour augmenter les affaires du Canadian National, il faut un homme qui connaisse les affaires ferroviaires, par exemple M. Hungerford. Il faut aussi que l'administration du Canadian National ait le sens de la publicité, qui lui a manqué sous l'administration actuelle.

Le gouvernement a pensé de désigner sept administrateurs, pour éviter la centralisation tout en ayant un conseil d'administration assez peu nombreux pour être efficace.

Le président de ces sept administrateurs sera un homme qui a l'expérience de l'administration des chemins de fer à un point tel que personne n'y pourra trouver à redire. M. Howe laisse entendre que le prochain conseil d'administration du Canadian National, comprendra également un représentant du travail organisé. Concession à l'électorat.

C'est par le président du conseil d'administration que le gouvernement veut se tenir en contact constant avec les C.N.R. Le gouvernement entend donc avoir à ce poste quelqu'un qui connaît bien le problème ferroviaire.

Le ministre des Chemins de Fer, M. Howe, prétend que sous le régime actuel jusqu'aux employés du Canadian National ont perdu confiance. Le gouvernement actuel entend faire mieux que le précédent et il entend redonner de l'espoir à ces employés.

(Suite à la page 2)

L'actualité

Dave Rochon de Béotie

Certains de nos échevins semblent tenir beaucoup à leur réputation de Béotiens.

Voyez les entrevues que quelques-uns donnent au sujet du jardin botanique.

L'un d'eux, qui ne sait probablement pas distinguer les monocotylédones des dicotylédones — c'est Dave Rochon, qu'il se nomme — affirme préemptoirement qu'il y a au Canada un homme aussi qualifié que M. Teuscher, comme botaniste et architecte paysagiste. Cette xénophilie est tout apparente, un pur camouflage. Au fond, on en veut à l'exécutif d'avoir attribué une belle job, sans que les échevins aient la chance de mousser un candidat. Sans la moindre hésitation, fussent-ils consultés, ils tomberaient dans une classique erreur: ils nommeraient un danseur ou un cabaleur actif où il faudrait un horticulteur ou un botaniste.

Mais ils ont encore un autre argument, et c'est M. Dave Rochon qui l'invoque — ce brillant conseiller semble chef d'orchestre, c'est lui qui a donné le la, ses collègues n'ont fait ensuite que des modulations sur ce ton. Pas de détails de jeux, pas de bains, et on nous offre des fleurs, ronchon. M. Rochon. Argument qui ne tient pas debout, qui ne rampe même pas, il passe à cent coudeuses au-dessus du sujet. C'est la vieille prétention de l'utile qui veut passer avant l'agréable et qui ne s'aperçoit pas que l'agréable n'est souvent que de l'utile avec le sourire. C'est notre cas. Piscines, terrains de jeux, vous pouvez installer tout cela dans un jardin botanique, à condition que le terrain soit vaste et accessible. Mais, vous avez en même temps une école, la plus charmante et la plus pratique des écoles. Elle n'a ni murailles, ni tableau noir, ni pennis, ni martinet; elle s'étale sous le soleil du bon Dieu; elle a des tapis de verdure et les mouches sordides y sont remplacées par les papillons, ces fleurs qui volent — pas à la manière des échevins! — et les colibris, ces bijoux ailés. Et là, les enfants apprennent, en se jouant, bien des choses. Ils apprennent notamment le goût de la nature et le sens de l'observation. La génération qui aura été à cette école boulera dehors à grands coups de pied au point névralgique, les esprits rancornis qui prétendent tout voir en fonction du patronage. Cette généralisation, elle obtiendra des parcs, des terrains de jeux et des piscines en plein air, comme vous n'avez jamais eue d'en donner. M. Rochon. Car elle aura le don de la propriété, le sens de l'ordre. Et c'est tout — en tout — et c'est pour cela qu'elle ne laissera pas considérer ces choses essentielles comme ci-

trons à abandonner entre les mains préhensiles des pères conscripts pour qu'ils en extraient le jus électoral pour eux et pour leurs amis. Cette généralisation-là ne se laissera pas bourrer le crâne; avec sa vue saine, l'infatigable par la verdure du jardin botanique, elle verra à travers tous les petits schémas et elle les brisera.

Mais pourquoi attendre si longtemps pour remettre les choses en place?

Ce jardin botanique, dont on a le plus vif besoin, il a fallu des années et des sorcelleries pour arriver à le mettre sur pied et cela justement parce que le béotisme de M. Dave Rochon se multiplie par trois, quatre et peut-être quinze au conseil. Seul le directeur des services publics a pu, par un acte d'adresse, nous sortir du pétrin.

C'est un homme, M. Rochon, vous qui êtes si utile, vous l'apprez, c'est un homme qui remplit une fonction utile. Il va vite en besogne. Il trouve une solution avant que le mal soit hors de contrôle.

Peut-être, M. Rochon, comme il est fort question de remodeler l'administration de Montréal, serait-il à propos de donner plus de pouvoir aux hommes comme M. Parent, capable d'enlever des mains des mal-faisants par méchanceté ou par sottise les bâtons qu'ils sont toujours prêts à mettre dans les roues, le sale patronage qu'ils sont toujours prêts, pour le gâter, à introduire dans les meilleures sauces.

Au fait, merci, M. Rochon, de nous avoir rappelés ces choses! Vos collègues et vous, à force d'être attaqués par la clique Atholstan, nous devenez sympathiques. Mais vous rectifiez, un dangereux penchant à la sensiblerie. Après tout, il y aurait du bon à une certaine dictature, ne fût-ce que pour empêcher les entreprises d'irresponsables, qui paralysent une puissante machine comme la ville de Montréal, de même que la "broquette" de rien du tout, semée sur la route, fait dérailler un camion de quinze tonnes.

Paul ANGER

Bloc-notes

Un président

Un seul député a protesté jusqu'ici contre le choix que M. King vient de faire de M. A.-B. Purvis, directeur-gérant et président de la Canadian Industries Ltd, administrateur de sept ou huit autres grandes maisons d'affaires, comme président de la commission nationale du placement au Canada. Et ce député est un libéral; il trouve que M. Purvis ne devrait pas être là, d'abord parce qu'il ne connaît pas encore bien la situation de la main-

De la mesure

Ce sont de fort braves gens, — parmi lesquels deux ou trois Acadiens ou descendants d'Acadiens, — ceux qui ont risqué leur vie pour sauver de la mort les émigrés de Moose-River, la semaine dernière, et qui y ont réussi. On doit les récompenser. Ils l'ont à coup sûr mé-

rité. Et leur dévouement contraste avec la façon chiche dont, règle générale, on paie les mineurs, un peu partout. Mais nos gazettes et nos radio-bonimenteurs à sensation ont parlé de ce qui s'est passé là-bas comme si jamais il n'y avait eu nulle part, dans l'histoire, pareille action d'éclat. Or, il suffit de se reporter à ce qui s'est passé dans les tranchées et sur les champs de bataille de l'Europe, de 1914 à 1918, pour découvrir des actes d'héroïsme, de dévouement, de charité humaine de tout premier ordre. Seulement, il n'y avait ni radio-bonimenteurs, ni bonimenteurs de presse dans la proximité immédiate des sauveteurs et des hommes qui commirent ces actes d'héroïsme, y laissant même leur vie. De la mesure, de la mesure...

La renaissance acadienne

Conférence du R. F. Bernard à Québec

Québec, 27 — Pour clore une série de vingt conférences publiques en cinq mois, la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec a invité le R. F. Bernard, C. S. V., professeur à l'Université de Montréal, à parler de "renaissance acadienne". L'auteur de "Histoire de la Survivance Acadienne" a présenté à un nombreux auditoire québécois une étude dont voici le résumé:

Chaque peuple a sa philosophie de la vie, qui se traduit en somme par deux attitudes: l'une plutôt passive, *endurer pour durer*, l'autre plus active et délibérée, *lutter c'est vivre*. L'attitude passive fut celle du peuple acadien démembré, dispersé en 1755. Apparemment voué à une mort obscure, ce petit peuple de quelque 3,000 survivants — semés aux quatre coins des Provinces Maritimes — se raccrocha pourtant à l'existence comme à un don de Dieu. Depuis la baie des Chaleurs jusqu'à la baie Sainte-Marie, sur divers rivages du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, sans oublier les îles de la Madeleine, des groupes de fuyards du Cap-Breton, d'une cabane, s'entassèrent la proche forêt, demandèrent leur nourriture au sol et à la mer, recurent de la religion espoir et consolation dans leur détresse physique et morale.

Chacun est l'artisan de sa propre fortune. Le peuple acadien a dû faire en grande partie sa destinée, après avoir été victime de la plus cruelle expatriation. Si nous le voyons aujourd'hui revigoré, riche d'une nouvelle jeunesse et parvenu à l'intéressante étape d'une vie nationale plus active, c'est d'abord parce qu'il possédait en lui-même, au profond de son âme, une force plus puissante que tous les ennemis conjurés: la force de la foi religieuse héritée de ses ancêtres français, enracinée au cœur du peuple acadien comme s'enracine à son terroir poétique ou tourangeau le vieux chêne de France. A un peuple faible et opprimé, aux prises avec l'intolérance et le fanatisme, — comme l'était à la fin du XVIII^e siècle le petit peuple acadien, — il fallait des chefs capables de s'imposer par la hauteur de leur intelligence, la largeur et la netteté de leur vision, l'énergie de leur volonté et la dignité de toute leur vie. Ces chefs, Dieu les donna au peuple démembré dont il vou-

lait la survivance. Disons-le tout net: ces chefs furent des prêtres catholiques. Un historien anglais, Gibbon, a écrit avec raison: "Les évêques et les moines ont fait l'Europe comme l'abbaye fait la ruiche". Avec non moins de vérité on pourrait dire: "Le prêtre a fait l'Acadie nouvelle".

Étudier la survivance acadienne dans les diverses régions de la renaissance d'aujourd'hui, c'est d'abord évoquer la figure de vénéralles prêtres canadiens ou français qui remplirent auprès de l'Acadie blessée le rôle de bons Samaritains: les Baillys, La Brosse, Bourg, Leroux, Ciquart, Desjardins, Gagnon, Pichard, Lejamel, Sigogne, Lafrance, Lefebvre... et leurs successeurs acadiens de la période plus récente.

Au lendemain de la déportation et pendant la période post-opératoire, la foi religieuse des Acadiens sauva leur langue et leurs traditions françaises, en attendant de trouver dans ces deux forces spirituelles des moyens de durée et de progrès. La survivance acadienne appuie la thèse de la langue gardienne de la foi. Un vénéralle prêtre irlandais, feu l'abbé Thomas Quinn, disait à ses auditeurs du Congrès de la Langue française à Québec, en 1912: "Sur cette terre hospitalière du Canada, il doit y avoir place au soleil pour toutes les races, pour toutes les langues, sans qu'une nationalité cherche à étouffer l'autre ou à restreindre ses droits." Ces paroles s'appliquent justement à l'Acadie, comme celles que prononçait M. Henri Bourassa au Congrès eucharistique de Montréal, en 1910: "Chez les descendants des premiers apôtres de la chrétienté en Amérique, la meilleure sauvegarde de la foi, c'est la conservation de l'idiome dans lequel, pendant trois cents ans, ils ont adoré le Christ".

L'arrivée du Père Lefebvre à Memramcook, en 1864, et la fondation définitive du collège Saint-Joseph des Clercs de Sainte-Croix, fut la cause profonde d'un mouvement de renaissance plus effective au pays d'Évangéline. D'une existence trop passive, l'Acadie parvint au niveau d'une vie active et d'une existence nationale, grâce au Congrès national de Québec, en 1880, et aux congrès acadiens qui suivirent: à Memramcook, à Miscouche, à la Pointe-de-l'Église, à Arichat, à Carleton Place, à Saint-Basile du Madawaska. A défaut d'unité territoriale désormais impossible, l'unité morale du peuple acadien se ferait autour de quelques idées-mères à base de survivance catholique et française. Les Eudistes se sont joints aux Clercs de Sainte-Croix pour donner une élite religieuse et laïque à l'Acadie nouvelle; deux évêques acadiens, Mgr Leblanc et Mgr Chiasson, ont ajouté un nouveau lustre à l'Eglise d'Acadie.

A la fin de sa conférence, le R. F. Bernard rappela ces lignes qu'il recevait récemment de S. E. Mgr Chiasson, évêque de Chatham: "Il ne suffit plus aux Acadiens de résister; ils doivent avancer et faire d'autres conquêtes. Ils ont en mains les armes voulues: trois collèges classiques, des convents pour jeunes filles et deux congrégations de religieuses qu'on pourrait appeler nationales, une élite plus nombreuse et, espérons-le, plus consciente de ses devoirs et responsabilités. Depuis cinquante ans surtout, nous avons fait quelque progrès. Ces progrès devraient être maintenant plus rapides, surtout au point de vue des écoles primaires qui ont besoin de devenir plus françaises et catholiques."

Le conférencier conclut en disant ce que renferme aujourd'hui le mot "Acadie". Le vieux nom d'Acadie, hélas! est maintenant vide de sens géographique. Mais si jamais vous allez là-bas, du côté du golfe Saint-Laurent, interrogez les fils de l'exil. Demandez ce que signifie le mot Acadie aux 8,000 Français des îles de la Madeleine et à leurs 13,000 compatriotes de l'île du Prince-Édouard. Demandez-leur surtout aux 150,000 Français qui peuplent les rivages du Nouveau-Brunswick, depuis le Madawaska jusqu'à Moncton. Ils vous diront, ces 220,000 descendants des proscrits de Lawrence, que l'Acadie, morte géographiquement, survit toujours au fond de leur âme; qu'elle anime leurs espérances comme leurs souvenirs; qu'elle est l'héritage immatériel créé par la foi, les travaux, les souffrances d'une race. L'Acadie, c'est un peuple morcelé, mais renaissant, redevenu, qui vibre tout entier à certaines évocations, qui chante d'une seule âme, autour d'un drapeau tricolore éclairé d'une étoile, l'antique complainte d'Évangéline et l'Ave Maris Stella, ce cantique d'espérance. L'Acadie, ce sont quelque cent trente noms français d'autrefois, semés depuis Port-Royal jusqu'à Beauséjour, qui se sont multipliés par mille et davantage, pour se répandre dans l'Ouest comme dans l'Est du Canada, aux États-Unis et jusque sur les bords des bayous louisianais. L'Acadie, c'est encore, à l'heure présente, une race restée profondément religieuse, qui a applaudi l'élévation de l'épiscopat d'un de ses fils les plus aimés, Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, et qui ressent une grande joie d'un geste récent du Souverain Pontife créant un archevêché à Moncton, au cœur de

Chemins de fer

(Suite de la 1ère page)

L'avis de M. Bennett

Le leader de l'opposition, M. Bennett, parlant après M. Howe, a accumulé les objections au bill du gouvernement. Sa principale objection c'est que le nouveau mode d'administration du Canadian National, par une commission sous la dépendance du gouvernement, permettra le patronage politique, lui laissera libre jeu plus que jamais dans le passé.

M. Bennett considère que le discours de M. Howe n'est pas autre chose qu'une attaque partielle contre l'administration actuelle du Canadian National. En passant, M. Bennett rappelle que la multiplication de nos chemins de fer ont été de graves erreurs. Vérités de Lapallice, que tout le monde connaît. C'est un peu comme ce député qui nous apprenait, en fin de soirée, que notre problème ferroviaire dépend de ce fait.

Au cours de son long discours, M. Bennett prétend que les déficits du Canadian National coûtent \$1.75 par seconde au contribuable canadien.

Nous n'avons pas le temps de vérifier si le chiffre cité par M. Bennett est exact quant au passé. Quant à l'avenir, nous sommes encore moins en mesure de dire si l'administration que M. Howe, au nom du gouvernement, veut donner au Canadian National, est de nature à augmenter les revenus du réseau.

M. Howe a pourtant dit dans son discours que la seule solution pratique, la seule vraie solution de notre problème ferroviaire, c'est d'augmenter les recettes de nos chemins de fer. M. Stevens, en établissant le programme du parti de la Restauration Nationale, avait déjà trouvé quelque chose du même genre. Il avait simplement négligé de dire comment il faut s'y prendre pour augmenter les recettes de nos chemins de fer.

Le bill de M. Howe va-t-il plus loin dans la voie de la solution du problème? Dans son discours, le leader conservateur, M. Bennett, a surtout dénoncé le patronage politique qui peut affliger le Canadian National. Ce patronage existe déjà, dit M. Bennett; il existe sous le régime actuel mais il peut devenir pire si la loi le favorise. Comme exemple de favoritisme actuel, M. Bennett cite le cas du député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, qui, dit-il, a établi un système de recommandation pour l'enlèvement de la neige le long des voies dans la région de la Rivière-du-Loup.

M. Pouliot refuse de se rétracter

M. Pouliot n'a pas manqué, comme de raison, de répondre à M. Bennett. Est-ce du favoritisme que d'avoir demandé à des citoyens de son comté de se former en comité pour voir quels étaient les gens dans le besoin? C'est ce comité de la neige qui a vu à faire gagner un peu d'argent à ceux qui étaient le plus dans le besoin. Est-ce du favoritisme?

En veine de confidences, M. Pouliot, toujours en réponse à M. Bennett, affirme que M. Bennett a bien trouvé le moyen de faire avancer \$60,000,000 au Canadian Pacific sans avoir auparavant soumis sa décision aux ministres de son cabinet.

La-dessus, M. Bennett a pris feu. Il a exigé que M. Pouliot se rétracte. Le ministre des Finances, M. Dunning, a appuyé la demande du leader de l'opposition. Le président, M. Casgrain, a également invité M. Pouliot à retirer les paroles qu'il venait de prononcer.

M. Pouliot n'a pas voulu. "Avant de me rétracter, de faire des excuses, dit M. Pouliot, je veux consulter tel ou tel document parlementaire. Si j'ai tort, je l'avouerai bien humblement. Si j'ai raison, je refuserai définitivement de me rétracter et de m'excuser."

Pourquoi l'achat de 1921?

Quelques autres députés ont pris part à ce débat. Le député conservateur de Mont-Royal, M. R. S. White — probablement parce que c'est un ancien journaliste — a dit une chose fort sensée. En 1921, l'Etat canadien aurait dû refuser l'offre qui lui fut faite d'acheter les C.N.R. Il eût mieux valu laisser la faillite suivre son cours dans les cas des entreprises qui sont aujourd'hui du Canadian National et qui ne représentent qu'un lourd passif pour le pays.

L'Acadie nouvelle, et consacrant de façon définitive la renaissance du peuple-martyr.

M. le colonel G.-E. Marquis, président de la Société des Arts, Sciences et Lettres, a remercié le conférencier.

Docteurs, Consultez !!

Les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale
de Radiologie
Rayons X

Toute électricité médicale
— Gallois & Cie —
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes aseptiques pour salles
d'opérations.

— Etablissements C. Boullitte —
Instrumentation de Diagnostic
— Collin & Cie —
Instrumentation chirurgicale
par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande
PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428 CHEVRIER MONTREAL

VOIE NO
CHALIFOUX & FILS LTEE
1106 Beaver Hall — Montréal
Usines à St-Hyacinthe.

kino Petrol
Supprime les démanœuvres
de la chaîne
démolir les
pellicules.

M. White ajoute, en manière de conclusion, qu'il faut prendre le mal comme il se présente. La manière de M. Howe, le futur ministre des Transports, actuellement ministre de la Marine, n'est pas la bonne. Le député de Mont-Royal tient à le dire, malgré ses quatre-vingts ans.

M. Howe, — peut-être à la faveur du "Drop it or get out" — est parvenu à faire voter son bill en deuxième lecture. Il reste l'étude en comité. Il paraît que c'est de cela que les députés seront appelés à s'occuper aujourd'hui. Le débat en comité ne sera-t-il entretenu que par des députés oppositionnistes? Nous verrons.

Emile BENOIST

La plus belle des récompenses

Et le plus haut témoignage d'estime

Du Bulletin paroissial franco-américain, publié à Lowell, Mass., par les Oblats, numéro d'avril:

Son Em. le Cardinal R. Villeneuve, O.M.I., a tenu à faire parvenir à Sa Sainteté Pie XI la belle poésie du R. P. L.-A. Nolin, O.M.I.: *La lumière du monde*, dédiée à Sa Sainteté Pie XI, que nous avons publiée dans notre Bulletin de janvier. Son Em. le Cardinal Archevêque de Québec a reçu du Secrétaire d'Etat, le Cardinal E. Pacelli, la communication suivante, qui s'est émue d'adresser au R. P. Nolin:

Du Vatican, le 22 février 1936.

Éminentissime Seigneur, Le Souverain Pontife a daigné agréer l'hommage de la pièce en vers du révé. Père Nolin, Oblat de Marie Immaculée. Sa Sainteté le remercie de ce témoignage de piété filiale et lui accorde, en retour, comme gage des faveurs divines, la Bénédiction apostolique impromptue.

Je profite volontiers de cette occasion pour vous renouveler, Éminentissime Seigneur, en balisant vos mains, l'assurance de ma profonde vénération.

De Votre Eminence Révéme le très humble et très obéissant serviteur.

E. CARDINAL PACELLI

Son Eminence Révéme le Cardinal Rodrigue Villeneuve Archevêque de Québec.

Tous les Oblats et tous les amis du Père Nolin se réjouissent avec lui de cette reconnaissance, de la part du Vicaire de Jésus-Christ, de son talent poétique et de sa dévotion au Souverain Pontife.

Pour la fête des mères

Offrez un livre: "La vie s'ouvre" par Mme Alberte Lancôt, livre de tendresse maternelle au charme délicat et attachant dont le genre est tout nouveau au Canada français. Chaque mère y retrouvera un peu de ses propres sentiments. Beaucoup, à certaine page émouvante, sentiront des larmes leur monter aux yeux.

En offrant "La vie s'ouvre" à votre mère, vous lui rappellerez de chers et très doux souvenirs. Présentation artistique. En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de 75c. franco.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

VIENT DE PARAÎTRE:

"Mesure de notre taille"

(par VICTOR BARBEAU)

L'opinion de la critique et des lecteurs

L'EGLISE:

"Si on se ressaisit, "Mesure de notre taille" et l'esprit qui l'anime ont une grande part de mérite."

L'UNIVERSITÉ: "Personne ne pourra désormais parler de notre problème économique sans se référer à ce livre comme à un document de base, à un point de départ."

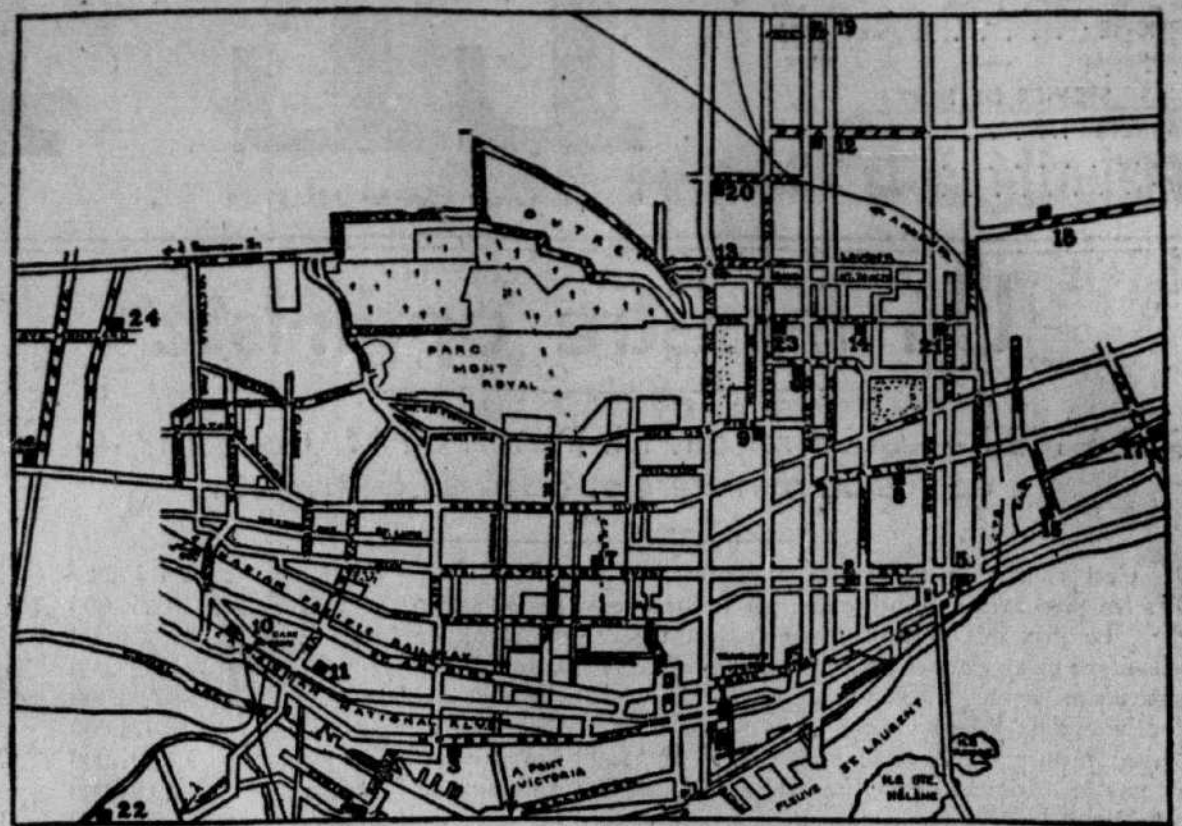
LE FONCTIONNAIRE: "C'est effrayant, mais c'est la vérité."

L'AGRICULTURE: "Ce livre est toute une révélation; il vaut pour le moins dix fois le prix demandé."

LA JEUNESSE: "Plus tôt nos compatriotes ouvriront les yeux, plus tôt la réaction qui doit inévitablement se produire se produira."

"MESURE DE NOTRE TAILLE" marque une date dans notre vie nationale. C'est un livre vrai, humain, optimiste que tous les Canadiens français doivent lire, faire lire et méditer. En vente au service de librairie du "Devoir", un dollar franco.

Déménagez-vous?



Il y a une succursale de

LA

BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

dans votre voisinage

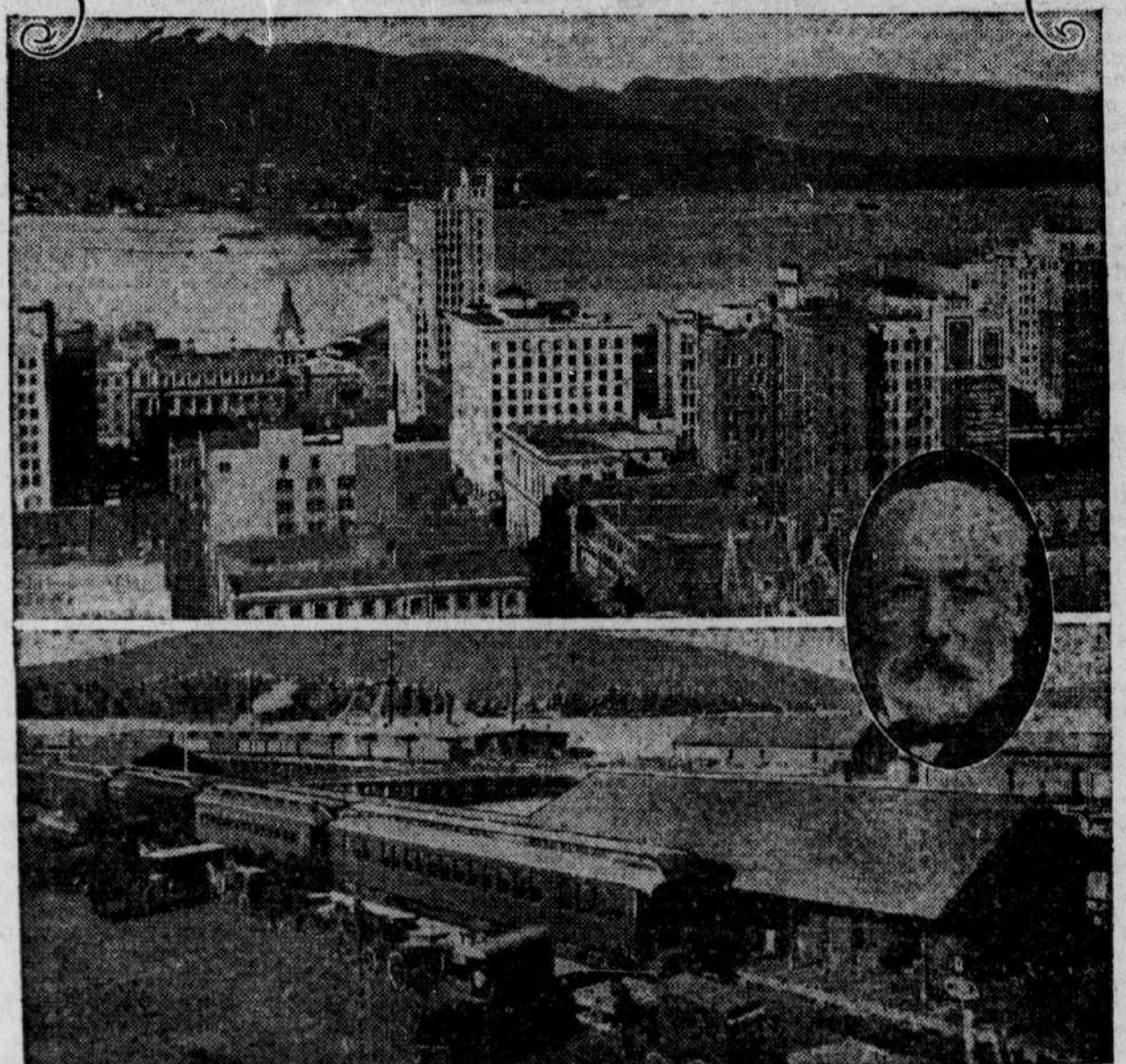
- 1 BUREAU PRINCIPAL: 262 rue St-Jacques O.
- 2 Angle des rues Ste-Catherine Est et St-Timothée
- 3 Angle des rues Notre-Dame Ouest et Versailles
- 4 Angle des rues Centre, Grand Tronc et Condo
- 5 Angle des rues Ste-Catherine Est et Dufferin
- 6 Angle des rues Ste-Denis et Rachel
- 7 Angle de la rue Ste-Catherine Ouest et de l'Avenue McGill College
- 8 Angle des rues Ontario et Maisonneuve
- 9 Angle du Boulevard St-Laurent et de l'Avenue des Pins
- 10 4080 rue St-Jacques, St-Henri
- 11 Angle des rues St-Jacques et Vinet
- 12 Angle des rues St-Denis et Beaubien
- 13 Angle des Avenues du Parc et Laurier

- 14 Angle de l'Avenue Mont-Royal et de la rue Christophe Colomb
- 15 Angle des rues Ste-Catherine Est et Daxling
- 16 Angle de la rue Sherbrooke Ouest et de l'Avenue Oxford
- 17 Angle des rues Lasalle et Adam
- 18 Angle de la rue Masson et de la 28ème Avenue
- 19 Angle des rues St-Denis et Faillon
- 20 3677 Avenue du Parc, près de la rue Bernard
- 21 Angle de l'Avenue Mont-Royal et de la rue Deslaurier
- 22 Angle de la rue Wellington et de l'Avenue Galt, Verdun
- 23 4467, Blvd St-Laurent près de l'Ave Mont-Royal
- 24 Angle du Blvd Monkland et de l'Ave Girouard

"COFFRETS DE SÛRETÉ"

A la portée de toutes les bourses

50^{ème} anniversaire de Vancouver



En haut: Vancouver en 1936. En bas: Vancouver en 1886. Dans le médaillon: Sir William Van Horne, deuxième président du Pacifique Canadien. C'est lui qui choisit le nom de Vancouver, en 1884, pour le terminus ouest du nouveau transcontinental.

Il y aura cinquante ans le 1^{er} juillet prochain qu'arriva à Vancouver, venant de Montréal, le premier train transcontinental du Pacifique Canadien. Ce convoi, qui avait quitté Montréal le 28 juin 1886, avait donc pris six jours pour traverser le continent sur le nouveau chemin de fer dont on venait à peine de terminer la construction.

Pour commémorer cet événement, en même temps que le cinquantième de la fondation de la ville de Vancouver, on organise actuellement pour l'été prochain, dans la métropole de la côte du Pacifique, des fêtes qui ne manquent pas d'attirer une foule de visiteurs. Ces fêtes commenceront le 1^{er} juillet, par la célébration du jour de la Confédération, qui marquera le début d'une semaine de Bonne Entente internationale, et elles se termineront le 7 septembre, avec la grande Exposition Canada-Pacifique, qui mettra en vedette la production

agricole, les industries, le commerce et les arts de la côte du Pacifique. Le programme comprendra en outre toute une série de tournées sportives, des démonstrations militaires et navales, un festival de musique, un ralliement aérien, des pageants qui feront revivre certains événements d'autrefois, et une grande exposition historique qui illustrera les progrès de Vancouver depuis un demi-siècle.

Plusieurs comités importants, qui grouperont des milliers de délégués de toutes les parties du Canada et des États-Unis, auront aussi lieu à Vancouver dans le cours de l'été. On s'attend à ce que celui des Shriners réunisse à lui seul plus de 15,000 membres. Il se tiendra vers la mi-juillet.

Au nombre des autres attractions au programme, il faut mentionner la représentation que l'on donnera de l'arrivée du premier

train du Pacifique Canadien. Il y a cinquante ans. La vieille locomotive qui traîne jusqu'aux rives du Pacifique le premier convoi venant de Montréal, sera de nouveau mise en service pour cette reconstitution historique. Elle sera même pilotée par le mécanicien qui était au contrôle lorsque le premier train fit son entrée à Vancouver, le 4 juillet 1886, M. W. H. Evans. Plusieurs vieux citoyens qui furent témoins de cet événement désormais historique assisteront cet été à la cérémonie commémorative.

Pour faciliter le voyage à Vancouver aux Canadiens de l'Est qui désirent visiter la côte du Pacifique à l'occasion de ce jubilé, la compagnie du Pacifique Canadien délivrera des billets à prix réduits, qui permettront en outre de s'arrêter en cours de route dans les montagnes Rocheuses, à Banff, à Lac Louise et autres fameux endroits de villégiature.

Tél. Wilbank 7119-7110

Siège Social: 2650 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1918.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

POURQUOI SE CACHER pour remplir votre prescription?

Au laboratoire ultra-moderne de la PHARMACIE MONTREAL vous pouvez surveiller la préparation de l'ordonnance de votre médecin, laquelle ne peut être remplie, que par des pharmaciens chimistes experts. Il ne s'y fait JAMAIS de substitutions.

La PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine -- Bien faire et laisser dire -- Harbour 7251

LA PLUS GRANDE PHARMACIE
DE DETAIL DU MONDE

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 18 avril

Radio-Coloniale-France

15 mètres 80 — 11,720 kilocycles

6.15 p.m. Concert: relais de radio-Paris.
7.15 p.m. Informations en français et anglais.
8.15 p.m. Musique enregistrée.
9.15 p.m. Causette.
10.15 p.m. Informations en français.
11.15 p.m. Théâtre.

Radio-ondes courtes

RIO DE JANEIRO — 4.45 p.m. — L'heure brésilienne — FEP, Rio de Janeiro, 31.3 m., 5.52 még.
BERLIN — 6.15 p.m. — Quatre siècles de danses pittoresques allemandes — DJC, 49.3 m., 6.02 még.

LONDRES — 6 p.m. — Empire Magazine no 1 — GSD 25.5 m., 11.75 még.
LONDRES — 10 p.m. — Causette: What the nature doing in April par William A. Brown — WIXAL, 49.3 m., 6.04 még.
BERLIN — 9.15 p.m. — Solutions aux énigmes musicales — DJC, 49.3 m., 6.02 még.

CARACAS — 9.30 p.m. — Les Continents — YERO, 31.3 m., 5.52 még.
LONDRES — 10 p.m. — Causette: Living in the Past — GSD, 25.5 m., 11.75 még.
GSC, 31.3 m., 5.52 még.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.00 p.m. Vivian della Chiesa, soprano. Avec un orchestre de concert.
4.30 p.m. Musique de chambre Columbia — Direction Victor Bay — Sérénade de Mozart: Eine Kleine Nachtmusik.
5.00 p.m. Direction: Rondo, Feuille d'album — Deux voix ailes anglaises: Sally in Our Alley, Cherry Ripe.

6.15 p.m. Nouvelles de la jeunesse.
10.30 p.m. Mary Pickford à Pickford.
10.30 p.m. Orchestre Deep River dirigé par Willard Robinson — Musique de Palmer, Robinson, Guion, Debusay, folklorique.

WEAF — 454.3 mètres — 680 kilocycles
4.45 p.m. Fédération générale des clubs féminins américains.
5.00 p.m. Association médicale américaine.
7.15 p.m. L'Aspect humain des nouvelles.

7.30 p.m. Fred Rutherford, ténor.
9.00 p.m. La voix du peuple.
11.00 p.m. Nouvelles-éclairs sur le sport.

WJZ — 384.5 mètres — 760 kilocycles
4.05 p.m. Quatuor d'hommes.
9.30 p.m. Symphonie NBC.
10.30 p.m. La musique que chante l'Amérique.

Hors-d'oeuvre

Radio-concert instrumental et vocal transmis par CRCM, le mardi, 28 à 7 h. 45: Mariposa, Alberto P. Lanza, orchestre dirigé par Maurice Durieux; Galdie, voix brillante, Gerardo Taillia, l'orchestre; Les Oiseaux dans le soir, Eric Costes, M. Paul Bédoune, ténor; Dix-neuf pourquoy, Raoul Moretti, l'orchestre.

Le 3e centenaire de la mort de Champlain

Les discours qui seront prononcés au banquet donné à Orillia, Ont., le mardi, 28, à 9 h. 30, pour commémorer le 3e centenaire de la mort de Samuel de Champlain, seront diffusés par les postes du réseau national de Radio-Canada.

L'heure provinciale

8.00 p.m., CKAC — Programme de gen-

Moson, art de Barrie-Raphael; Bacchanale (Suite no 2, Pausanias); Gray Days, de Johnson; The Hills of Home, d'Oscar Fox.
9.00 p.m. Lily Pons, soprano du Metropolitan Opera, avec l'orchestre et le chœur d'André Kostelanetz. Programme: Chatterfield — Chœur ou orchestre: A Little Bit Later On, de Levinson; Lover, Dancing Chatterfield; Don't Say a Word Just Dance — Mlle Pons, Alto, de Mozart; L'invitation au voyage, de Duparc; Une voix pour la (Le Barbier de Séville), de Rossini.
10.45 p.m. Causette, par Lord Horder. L'un des médiums de Sa Majesté Edouard VIII. Let's Have Less Noise.

WEAF — 454.3 mètres — 680 kilocycles
4.00 p.m. Revue pour les femmes.
6.00 p.m. Aventures d'aviation.
8.20 p.m. Clark Dennis, ténor.
9.00 p.m. One Man's Family.
11.1 p.m. Orgue.

WJZ — 384.5 mètres — 760 kilocycles
4.45 p.m. La Voix magique.
6.00 p.m. Jackie Heller, ténor.
6.05 p.m. Animal News Club — Programme pour les enfants.
8.00 p.m. Concert NBC — Orchestre de concert.

"Ici, Paris!"
Programme de 121 Paris, pour l'émission du mercredi, 28, à 10 h. 15, heure avancée, aux postes de Radio-Canada: Marche de la Légion, Varma, l'orchestre; Sombre dimanche, Rezzo, Mlle Delval; Le Rumba du Métro, Sentis, l'orchestre; A Panama, Gavel, J. et Gaston; En Cinq-Sept, Rezzo, l'orchestre; Les Jardins de la Rivière, Turlin, Mlle Delval; Si c'est ça l'amour, Hollander, l'orchestre avec Jules et Gaston; Les Larmes, Gransio, Mlle Delval; El Paso del Bolero, Cahán-Carrara, l'orchestre.

Programme de la Pharmacie Montréal
"Louis Pasteur"
M. Charles Duquet, le propriétaire de la Pharmacie Montréal, prie son aimable clientèle d'être de nouveau aux écoutes mercredi soir, au poste CKAC, à l'heure habituelle, à 10 h. 15, heure avancée.

La cinquième cause de la présente épidémie y sera donnée et aura pour sujet une grande figure de la science française: Louis Pasteur. Le cinéma vient à deux reprises, sous les traits de Louis Pasteur, à 10 h. 15, heure avancée, de Paul Muni, d'évoquer l'illustre savant et l'humanité dotée de tant de reconnaissance.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Vivian della Chiesa, soprano.
4.15 L'École du doux parler.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Heures.
5.30 Les événements sociaux.
5.45 Programme Lakko.
5.50 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valeur.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Concert du NBC.
6.30 En direct — orch. sous la dir. de M. Jean Deslauriers.
6.45 Causette sur l'art du placement, par M. Fortuné Wright, ténor.
7.00 Mlle Pauline Wright, contralto.
7.15 Orch. Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Concert.
8.00 Réve de valse — orch. sous la dir. de Lucio Agostini.
8.20 Buses Morgan et son orchestre.
9.00 La Maison du mystère — sketch en anglais.
9.30 Discours prononcé au banquet à l'occasion du 3e centenaire de la mort de Champlain.
10.30 Orch. Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Luigi Romanelli et orch.
11.30 Paysages de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

LETTE DE FADETTE

POUR LES JOURS D'ETE

L'espère ne pas arriver trop tard pour un dernier appel avant la fin de la grande campagne de charité de la Fédération.

Malgré la température défavorable, du nord au sud, de l'est à l'ouest, les jeunes filles circulent le sourire aux lèvres et la main tendue, et elles ne recueillent, parfois, au lieu de l'aumône attendue, que récriminations amères et discours peu aimables pour la pauvre sollicitrice, absolument innocente de tout ce que les grinchus reprochent à la Fédération.

Hélas! des mécontents, des gens à l'affût de prétextes mesquins pour ne pas donner, il y en aura toujours, et il n'y a pas lieu de s'inquiéter!

En général on donne aimablement et généreusement, et j'en connais plusieurs qui sont touchées des aumônes modestes données avec tant de cœur et quand il est visible que les moyens sont restreints.

Admirez ceux et celles dont l'initiative et le dévouement ont pu mettre en marche cette immense organisation et cette armée de sollicitrices! Ils y ont consacré leur temps depuis des semaines et ce sont des hommes d'affaires, des femmes très occupées dont les journées précieuses sont consacrées, ces jours-ci, entièrement à la charité.

Admirez les jeunes filles si aisément critiquées: elles ne comptent ni leurs peines, ni leurs pas et d'un cœur joyeux elles affrontent les rebuffades plus glaçantes que le vent du nord, qui ne veut pas nous laisser la paix! Admirez les cœurs charitables et les bourses largement ouvertes, et demandons-nous, chacun en secret, si nous faisons tout ce que nous pouvons, car c'est là la mesure que nous devrions nous fixer.

Parmi celles qui me lisent il y a peut-être de ces personnes qui rêvent de faire du bien dans le vague et le vide d'une vie trop large et désœuvrée. Oh! Madame, réveillez-vous! La vie n'est pas un rêve, la misère n'est pas un vain mot, mais une réalité. Ouvrez les yeux, comprenez que ceux qui souffrent vous implorent et donnez à ces apôtres de la charité qui viennent à votre porte chercher, non une aumône insignifiante, mais un don généreux. Laissez l'obole modeste à ceux qui se privent pour donner et qui ont tant de mérite, eux! Ces petites sommes accumulées forment un total miraculeux que les anges eux-mêmes présentent au bon Dieu.

Dans l'existence oisive et distrayante que tant de gens riches organisent avec tant d'art, leur cœur se rétrécit. Ils dépensent tellement pour eux, leurs plaisirs, leurs toilettes, leur luxe, qu'ils nous répondent avec un naïf égoïsme: — "Mais je n'ai pas de superflu à vous donner pour ces charités. J'ai peine à solder mes dépenses!"

Et ils donnent mesquinement en trouvant toujours bien ennuyeuses toutes les sollicitations. Ils n'ont jamais médité la loi du Seigneur: "Aimez votre prochain comme vous-même." Oui, Madame, comme vous vous aimez; pensez-y donc aujourd'hui, demain, et en offrant de votre abondance sans lésiner vous aurez fait un pas vers la Vérité qui vous attirera peut-être quand vous aurez goûté la douceur d'être bonne.

FADETTE

A l'Ecole de musique des SS. de Jésus et Marie

Les concerts de fin d'année sont commencés à l'Ecole Supérieure de Musique des SS. de Jésus et Marie. Samedi dernier, les pianistes ont commencé; le 2 mai, ce sera le tour des organistes.

Les pianistes de samedi étaient Mlle Thérèse Lavergne, Mlle Rita Payette et Mlle Marguerite Boucher; Mlle Margaret Dims, indispensée, n'a pu y prendre part.

J'ai eu souvent l'occasion de parler de ces élèves et la séance d'aujourd'hui n'a fait que confirmer le bien que j'en pense. On entend souvent des pianistes qui se sont fait une réputation enviable chez nous et qui ne jouent pas mieux. Le Concerto en ut mineur de Bach (Mlle Lavergne), le Thème et Variations de Glazounoff (Mlle Payette), le Concerto en fa mineur d'Arensky (Mlle Boucher), sont des pièces dont la difficulté réelle et souvent intense ne se perçoit qu'à peine lorsqu'elles les jouent et on se demande quelle couleur elles n'auraient pas revêtue, si l'orchestre était venu les habiller.

M. Lucien Martin a remplacé au programme Mlle Wims et a exécuté avec une sonorité intense et une technique parfaite deux œuvres qui lui ont valu de multiples rappels. C'est la première fois qu'on l'entend depuis qu'il avait créé une si belle impression avec le Concerto de Max Bruch aux Concerts Symphoniques de l'an dernier. Il a passé l'année à travailler avec le maître Georges Enesco et vraiment les progrès qu'il a faits sont plus remarquables. Au piano d'accompagnement, Mlle Jeanne Servière s'est montrée à sa dignité partenaire.

Frédéric PELLETIER

Echos de la mode

La mode des sourcils plus épais semble accaparer chaque jour plus de jolies femmes. Celles qui portent encore la mince ligne dessinée sont démodées!...

La mode des écosais nous vaut

des blouses charmantes pour les heures sportives, écosais aux nuances très vives, tranchant avec ensemble.

Le retour de la vogue de la broderie nous vaut des fantaisies charmantes sur les blouses, et, plus tard, nous en vaudra sur nos robes estivales. Petits motifs en coton perlé ou à la laine, formant une délicieuse garniture qui tranche sur un tissu de nuance claire ou de tonalité foncée.

Le budget d'un touriste en France

Avec cinq dollars par jour, les touristes américains et canadiens peuvent être très heureux en France.

La chose a été affirmée par M. Roland-Marcel, haut-commissaire au Tourisme, lors d'une interview accordée au représentant de l'édition européenne du *New York Herald Tribune*. En raison des avantages tout à fait exceptionnels qui leur seront consentis (réductions notables des tarifs hôteliers, ferroviaires, etc.), particulièrement au cours des "Fêtes de Paris", du 26 avril au 12 juillet), M. Roland-Marcel déclare qu'il est désormais possible aux touristes étrangers de voyager, de vivre et de se divertir à des conditions aussi avantageuses que lorsque le cours des changes leur était si extrêmement favorable.

"Le touriste n'a pas besoin de dépenser plus de 75 francs par jour, stipule M. Roland-Marcel. Il peut très bien vivre sur un tel budget. Personnellement, j'ai deux neveux qui font le tour de France, très confortablement avec 50 francs par jour. Ce sont pourtant de grands garçons, dont l'appétit ne laisse rien à désirer. Ils s'arrêtent en cours de route dans des pensions qui leur assurent tout le confort pour 25 francs par jour."

"Tout dépend évidemment de l'esprit d'organisation du voyageur. Il doit envisager son déplacement comme une transaction commerciale, et s'assurer que les réductions et conditions spéciales

promises à l'avance lui sont bien appliquées."

Parmi les avantages résumés plus haut, M. Roland-Marcel a fait ressortir le plus important: la réduction de 40 pour cent consentie par les réseaux de chemins de fer sur tous les voyages effectués en France pendant la période déterminée. Les formalités pour bénéficier de cette réduction ont été réduites au minimum; la seule pièce nécessaire, une carte spéciale, dite carte de légitimation, est délivrée à la première demande aussi bien par la Maison Française, Rockefeller Center, à New-York, qu'à bord des paquebots ou dans les gares ou ports frontières.

D'autre part, le guide officiel des hôtels annonce que les hôtels les plus importants consentiront une réduction de 25 pour cent aux visiteurs venus pour les "Fêtes de Paris".

(Courrier des Etats-Unis)

Arbres célèbres

Certains arbres, à cause de leur antiquité et par les souvenirs qu'ils rappellent, sont pour ainsi dire historiques, exceptionnelles et la majesté de leur port, ont attiré l'attention et provoqué l'admiration des explorateurs et des naturalistes. Parmi les plus connus en France, citons:

Le cèdre du Jardin des Plantes, Bernard de Jussieu, le célèbre botaniste français du XVIIIe siècle, l'aurait rapporté dans son chapeau d'une contrée lointaine et, dans la traversée, se serait privé de sa ration d'eau pour l'en arroser. Surtout, une autre version, l'illustre naturaliste l'aurait tout simplement d'Angleterre en 1734. Ce cèdre mesure plus de 4 mètres de grosseur, 18 à 20 mètres de hauteur et sa cime présente une envergure de 30 mètres.

Le chêne de Rollon ou chêne à len, dans la forêt de Roumare, près de Rouen, et qui est peut-être contemporain du fameux chef normand (860-923).

Le chêne de Vincennes, au pied duquel, selon l'historien Joinville, saint Louis, entouré de sa suite, donnait audience à ceux qui avaient à lui parler.

Le chêne d'Alonville, près d'Yvetot (Seine Inférieure). Il a près de 10 mètres de circonférence. A son sommet, un petit clocher recouvre une chambre d'anachorète; le pied du tronc a été converti en chapelle en 1896.

Le figuier de Roscoff, qui date de 1666 et s'étend en largeur sur une superficie de 600 mètres carrés.

L'if d'Estry (Calvados), auquel

on assigne plus de 1700 ans d'existence. Bien qu'encore vigoureux, il présente dans le bas de son tronc une cavité circulaire de 3 mètres de diamètre, éclairée par le haut, où ont été installés pendant quelque temps une chapelle et des fonts baptismaux.

L'oranger de Versailles, connu sous le nom de *Grand-Bourbon* ou d'oranger de François Ier, acquis à la vente des biens du comte de Bourbon en 1523, et d'une remarquable beauté.

Le saule de Sainte-Hélène. A Hut's Gate, plongeant du regard dans la vallée du Gêranion, Napoléon Ier avait dit: "Si je dois mourir sur ce rocher, que l'on m'enterre au-dessous de ces saules, près du ruisseau". Ses compagnons obtinrent la réalisation de son désir.

Le saule d'Alfred de Musset, saule pleureur planté au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, sur la tombe du poète, en réalisation du désir formulé par lui:

Mes chers amis, quand je mourrai, Planter un saule au cimetière: J'aime son feuillage éploré. Se pleurer m'est doux et cher. Et son ombre sera légère. A la terre où je dormirai.

François-Joseph

En présence du président Miklas et de plusieurs membres de la famille des Habsbourg a été installé à Vienne, un comité chargé de la réalisation d'un monument rappelant l'illustre règne de l'empereur François-Joseph. Règne d'environ soixante-dix ans.

Dans les milieux autrichiens, on déclare que l'initiative prise d'élever un mémorial à l'empereur doit être considérée comme un vaste mouvement en faveur d'une restauration de la monarchie et aussi comme un moyen de populariser l'idée du retour de l'archiduc Otto de Habsbourg.

Aucun détail n'est encore fourni quant à l'emplacement du mémorial ni en ce qui concerne la réalisation de celui-ci.

Gala artistique

DES DAMES DE LA CHARITE DE L'ASILE DE LA PROVIDENCE. LUNDI LE 4 MAI A 3 H. P.M.

Conférence de Monsieur René Richard Van Oostveen, sur "La Hollande" — avec le concours musical de MM. Gustave Longtin et Geo. Dufresne, ténors.

Sketch Hollandais par les élèves de Mademoiselle Camille Bernard, dans un gracieux décor.

Tel est le savoureux programme qu'offre, en hommage reconnaissant à ses dévouées auxiliaires, l'active Présidente Madame Léon-

Mercier-Gouin, et que déroulera la dernière réunion de l'Association des Dames de l'Asile de la Providence, lundi le 4 mai prochain, au Salon du Conseil Lafontaine rue Sherbrooke est, à 3 h. p.m.

Cette brillante fête de famille sera sous la présidence d'honneur de Monsieur Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, des Honorables Edgar Rochette, Ministre du Travail et des Pêcheries, et Adélard Godbout, Ministre de l'Agriculture. Plusieurs autres invités de marque assisteront.

Invitation cordiale à toutes et à tous. Entrée libre.

Pour renseignements Tél.: HA. 5076 ou HA. 6369.

La Ligue du Service

FEMMES DE MENAGE

Dans la majorité des cas, ces femmes sont engagées pour aider la maîtresse de maison à intervalle régulier et pour une période limitée bien qu'elle puisse parfois suppléer l'employée permanente. Dans un grand nombre de cas cependant ces ouvrières sont inconnues des patrons; tout de même une grande confiance leur est accordée.

Pour protéger le patron contre l'emploi de personnes indignes, La Ligue du Service maintient un bureau de placement et exerce la plus stricte surveillance. Aucune ouvrière ne sera recommandée à moins qu'elle n'ait subi un examen médical. De plus, une minutieuse investigation est faite quant au caractère de chaque personne enregistrée afin de s'assurer le plus possible de son intégrité morale aussi bien que de sa capacité de remplir la charge imposée.

La Ligue suggère les conditions suivantes:

- 1o—Une journée de travail de dix (10) heures.
- 2o—Un salaire raisonnable, payé à la fin de la journée.
- 3o—Un repas à midi.
- 4o—Billets de tram. allée et retour.
- 5o—Des arrangements spéciaux pourraient être faits pour celles qui travaillent régulièrement dans les édifices ou institutions.

Pour renseignements appeler:

LA. 0559.

Foyer Ste-Claire d'Assise

Nous rappelons aux jeunes filles que le R. P. Salvator, O.F.M., prêchera une retraite fermée pour jeunes filles au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 Saint-Dominique, Montréal. Tél.: Dollard 8028, du 8 au 12 mai. Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire au plus tôt. Il y aura une retraite fermée pour les institutrices, prêchée par un Rv. Père Oblat, du 1er au 5 juillet. Toutes les institutrices tant de la campagne que de la ville sont cordialement invitées.

Neuvaine de réparation

Dans la chapelle de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, du jeudi 30 avril au 9 mai, il y aura une neuvaine solennelle de Réparation au Saint-Sacrement, prêchée par le Rv. Père Louis Lalande, S.J. Chaque soir à 8h., sermon suivi du Salut solennel chanté par les différentes chorales de la ville.

Durant ces 9 jours, des pèlerinages se succéderont d'heure en heure jusqu'au soir.

Tous les fidèles sont cordialement invités à s'unir à ces magnifiques manifestations de réparation envers Notre-Seigneur au Très Saint-Sacrement.

Fondation d'Amicale

Les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie de l'Académie Notre-Dame de Bon-Secours, 216 Québec, Outremont, sont heureuses d'inviter bien cordialement leurs anciennes élèves à une réunion générale qui aura lieu le dimanche, 17 mai, 2 heures de

Un compte à Déboursements Anticipés Eaton est à votre service au moment ou vous le désirez et de la façon dont vous le désirez!

Ce système a pour but de rendre les achats plus faciles et plus systématiques. Le patronage quotidien que nous accordons des milliers de détenteurs de comptes D. A. est notre meilleure recommandation auprès du public acheteur.

Ouvrez un compte à Déboursements Anticipés la prochaine fois que vous viendrez au Magasin — vous verrez comme c'est commode et économique.

Pour plus de détails, adressez-vous au BUREAU DES D. A., CINQUIEME ETAGE.

T. EATON CO. MONTREAL

Radio-Petit-Monde

Le conte des Trois Petits Cochons et du Grand Méchant Loup ne pouvait pas tenter la verve de M. André Audet et le pinceau fantaisiste de M. Jacques Pelletier. Tous les deux, ils en ont fait un spectacle-revue pour Radio-Petit-Monde que sa directrice, Mme Jean-Louis Audet, a présenté samedi aux spectateurs qui se sont rendus à la Salle Académique du Gesù.

C'est naturellement écrit pour des enfants, mais les grandes personnes y ont pris un plaisir extrême. Conte pour conte, elles n'ont pas tort de s'amuser peut-être plus à celui-ci, qui ne prétend pas être une tranchée de vie avec l'assaisonnement obligé de situations pas toujours propres et rarement vraisemblables.

Un conte, ça ne se résume pas; il faut aller l'entendre et le voir. Aussi doit-on féliciter Mme Audet de donner une seconde représentation de ce gracieux spectacle, le 16 mai prochain.

Les petits acteurs se sont acquittés de leurs rôles avec une finesse charmante, sans une erreur ni le moindre hésitation de jeu, et il serait dommage que le travail auquel ils se sont livrés, que les efforts de la directrice, n'eussent pas de lendemain.

La très jolie revue de M. André Audet était entourée de décors étonnants et de costumes bien compris. Les trois scènes peintes par M. J. Pelletier ont mérité les applaudissements unanimes qui les ont salués à chaque lever du rideau.

INTERIM.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Radio-Petit-Monde

Le conte des Trois Petits Cochons et du Grand Méchant Loup ne pouvait pas tenter la verve de M. André Audet et le pinceau fantaisiste de M. Jacques Pelletier. Tous les deux, ils en ont fait un spectacle-revue pour Radio-Petit-Monde que sa directrice, Mme Jean-Louis Audet, a présenté samedi aux spectateurs qui se sont rendus à la Salle Académique du Gesù.

C'est naturellement écrit pour des enfants, mais les grandes personnes y ont pris un plaisir extrême. Conte pour conte, elles n'ont pas tort de s'amuser peut-être plus à celui-ci, qui ne prétend pas être une tranchée de vie avec l'assaisonnement obligé de situations pas toujours propres et rarement vraisemblables.

Un conte, ça ne se résume pas; il faut aller l'entendre et le voir. Aussi doit-on féliciter Mme Audet de donner une seconde représentation de ce gracieux spectacle, le 16 mai prochain.

Les petits acteurs se sont acquittés de leurs rôles avec une finesse charmante, sans une erreur ni le moindre hésitation de jeu, et il serait dommage que le travail auquel ils se sont livrés, que les efforts de la directrice, n'eussent pas de lendemain.

La très jolie revue de M. André Audet était entourée de décors étonnants et de costumes bien compris. Les trois scènes peintes par M. J. Pelletier ont mérité les applaudissements unanimes qui les ont salués à chaque lever du rideau.

INTERIM.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Le convoi s'ébranla sans qu'il pût achever.

Revenu il y a quelques jours à Milan, je me précipite chez mon ami, il m'accueille avec un sourire, et, terminant sa phrase interrompue, me dit impertinablement:

— Mais pas le cours du Rhin.

Pour sauver l'Université de Montréal et régler la situation de Montréal

M. Taschereau, au banquet Hushion-Connors, expose les grandes lignes d'un projet pour permettre à l'Université de survivre — Prêt à convoquer MM. Duplessis et Gouin pour discuter la situation financière de la métropole — "Je ne veux aucun avantage pour mon parti"

"En butte aux attaques les plus injustes" — "Vous pouvez être sûrs que le gouvernement Taschereau, avec la petite majorité qu'il a, vivra, et verra cette majorité augmentée"

Le premier ministre de la province a donné hier soir les grandes lignes d'un projet pour sauver l'Université de Montréal, et a annoncé qu'il convoquera les deux chefs de l'opposition pour étudier la situation de Montréal. M. Taschereau a fait ces déclarations au cours d'un discours qu'il a prononcé au banquet offert aux députés fédéral et provincial de Sainte-Anne, MM. Hushion et Connors.

M. Taschereau a d'abord parlé brièvement en anglais. Ma présence ici, dit-il, vous montre que nous ne sommes pas inquiets à Québec; nous laissons l'inquiétude aux autres. C'était mon intention de vous parler ce soir en anglais, mais mes paroles sont si souvent mal interprétées que je craindrais de commettre quelque erreur; je parlerai donc d'abord en anglais, puis en français, dans la langue que j'ai apprise sur les genoux de ma mère.

"C'est un grand plaisir pour moi de rencontrer ce soir les fils de l'Irlande. Ceci me rappelle un souvenir dont je suis particulièrement fier. Lorsque, au siècle dernier, nous arrivâmes ces centaines d'immigrants irlandais dont le voyage au Canada fut un désastre que je n'ai pas besoin de vous rappeler — car qui d'entre vous ne se souvient du débarquement tragique à la Grosse-Île? — un jeune homme canadien français s'en fut porter les soins spirituels à ces nouveaux venus atteints de maladie mortelle. Ce jeune prêtre prodigua tous ses soins aux arrivants et contribua à leur porter secours. Il devait devenir plus tard archevêque de Québec et cardinal. C'était le cardinal Taschereau que j'ai l'honneur de compter dans ma famille.

M. Taschereau a alors fait l'éloge de MM. Hushion et Connors, puis il a continué.

Remerciements à M. Hepburn

En cette occasion, je désirerais volontiers que mes paroles portassent au-delà de cette province les Canadiens. A la suite de la discussion qui s'est faite à la Chambre de l'Ontario, M. Hepburn a dit: Je veux donner à la minorité catholique d'Ontario la même mesure de justice que la province de Québec donne à la minorité protestante. Le Canada est assez grand, assez étendu, pour que chaque croyance, chaque nationalité puisse y vivre en paix.

M. Taschereau a ensuite parlé en français. Lundi dernier à Québec la jeunesse libérale nous recevait. On s'est plu à dire dans notre province que la jeunesse abandonnait le parti libéral. Non, la jeunesse est avec nous. Les hommes qui nous remplacent, qui porteront le flambeau que nous avons en nos mains aujourd'hui, c'est la jeunesse libérale; elle était avec nous à Québec l'autre soir, elle est avec nous à Montréal ce soir, je l'en remercie.

Si vous voulez bien, je vais parler d'affaires. Nous avons dans notre province aujourd'hui des problèmes redoutables à résoudre: il y en a deux qui touchent intimement la ville de Montréal, et dont je vais vous dire un mot: c'est le problème de votre université et celui de votre municipalité.

L'Université de Montréal

D'abord le problème de l'Université. A-t-il été commis des erreurs dans le passé? Peut-être, mais certainement avec la meilleure foi du monde: on a escompté l'avenir, on a voulu peut-être aller trop vite, on a cru que notre course vers l'avenir se maintiendrait; on a fait grand, on a fait beau et on a fait très cher. L'Université dont nous sommes si fiers, où tant d'entre vous sont allés puiser les armes qui en font les hommes d'aujourd'hui, l'Université de Montréal périclit. Je ne dirai pas qu'elle est sur le bord de l'abîme, mais elle est en danger.

On a dit: l'Université de Montréal va tomber sous Taschereau! Messieurs, l'Université de Montréal vivra sous Taschereau. Nous avons dans le moment un projet, je souligne le mot: un projet; c'est entre vous et moi, mais qui, je l'espère, se réalisera. Et à la réalisation de ce projet tous mes collègues et moi nous mettrons le meilleur de nous-mêmes. Et j'espère que nous obtiendrons là-dessus le concours de l'autre côté de la Chambre.

Une grande institution de Montréal, institution religieuse — afin de conserver à l'Université de Montréal son caractère catholique — mettrait son organisation et tous ses biens et l'Université de Montréal mettrait entre les mains de la même institution tous ses biens; elle émettrait des obligations que le gouvernement de la province de Québec serait prêt à endosser, malgré la dureté des temps. Avec ces obligations, Montréal verrait son université refleurir et marcher de l'avant.

Allons-nous pouvoir réaliser ce projet? Je l'espère; il offre des difficultés considérables, mais je ne crois pas qu'un seul député de la Chambre puisse refuser au gouvernement le concours dont il a besoin pour garder l'Université dont nous sommes si fiers, université essentielle à notre race et à nos jeunes. Nous vous demandons, nous, du gouvernement de Québec, de nous faire confiance, et j'espère que le projet dont je ne vous ai donné que les grandes lignes se réalisera bientôt.

La situation de Montréal

La situation de Montréal. J'y touche avec beaucoup de prudence; mais vous, citoyens de Montréal, réalisez, j'en suis sûr, combien la situation est sérieuse. Cette grande métropole du Canada et de la province, le centre de l'activité industrielle et commerciale, la ville dont nous avons besoin, nous, de la province de Québec, pour marcher de l'avant, la prospérité et l'avenir de Montréal sont intimement liés à l'avenir et à la prospérité de la province de Québec. Sans Montréal, nous ne pouvons pas aller de l'avant.

La situation est sérieuse. Nous sommes prêts à aider, à faire tous les sacrifices pour Montréal, mais le salut de Montréal est entre vos mains, citoyens de Montréal. Le gouvernement ne peut pas tout faire. N'oubliez pas que si vous n'y voyez pas de près, la grande ville de Toronto a les yeux sur vous, la province voisine a les yeux sur la province de Québec; il y a là des gens avertis. Il est nécessaire, citoyens de Montréal, d'employer tous vos efforts pour garder la place que vous avez conquise, qui est encore la vôtre, et qui doit rester la vôtre.

Nécessité de l'Union

La première chose qu'il faut à Montréal, le remède au mal, c'est l'union, l'entente, et je vous supplie, Montréalais, avec l'intérêt que

vous me voyez ici ce soir vous pouvez être sûrs que le gouvernement Taschereau, avec la petite majorité qu'il a, vivra, et verra cette majorité augmentée. En retour de la confiance que la province de Québec nous a donnée nous lui donnerons le meilleur de notre travail, pour garder à la province de Québec la place qui est bien la sienne, la première dans la Confédération canadienne.

Les revenus de la Commission scolaire catholique

Le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Victor Doré, a exposé, hier soir, devant la Ligue des propriétaires de l'Est les sources de revenus de la Commission et a démontré la nécessité pour elle d'avoir de nouvelles sources de revenus. Il a expliqué que présentement les revenus de la Commission dérivent de la taxe foncière et en suivent les fluctuations. Aussi, en période prospère, tout va bien, mais en période de crise, il y a chute dans ces revenus et la Commission est impuissante à y remédier. Si elle pouvait régir une autre source de revenus, elle l'augmenterait ou la diminuerait à volonté, selon que les revenus de la taxe foncière seraient ou élevés ou faibles. M. Doré a signalé que jusqu'en 1933, les revenus de la taxe foncière étaient satisfaisants, mais que depuis cette date ils deviennent insuffisants pour permettre d'entreprendre la construction d'écoles, alors que le besoin en est si grand dans certaines parties de la ville.

Un débat sur le travail féminin

MM. Maurice Bail et Giuseppe d'Ottavio, ont remporté la palme, hier soir, au débat sur le travail féminin, qui eut lieu à l'Ecole technique de Montréal, sous le patronage de l'Association des élèves de cette institution. MM. Bail et d'Ottavio ont soutenu qu'il est anormal de voir les jeunes filles travailler d'arrache-pied, tandis que les principes charismatiques qu'elles attendent battent le pavé inutilement pour trouver un emploi. Ils avaient pour adversaires MM. Claude de Guise et Alban Bourgeois, défenseurs du travail féminin.

Le jury du débat se composait de professeurs de l'Ecole: MM. Gérard Juneau, Alexandre Bailey, H. E. Tanner et le Père Rondeau, O.P. On remarquait la présence de l'abbé Bernard Gingras, de M. André Chéné, président du débat, et de M. Alphonse Bélanger, directeur de l'Ecole et président de la soirée.

M. Augustin Frigon vice-président du "Canadian Club"

Le Canadian Club a renouvelé hier soir son conseil pour l'année 1936-37. Un médecin, le Dr E.-M. Eberts, succède au colonel C.-B. Price comme président; un Canadien français devient vice-président, M. Augustin Frigon, président de la Commission d'électricité de Québec; 2e vice-président, M. H.-P. Thornhill; M. Murray Chipman, trésorier; J.-Murray Gibson, secrétaire-correspondant, et J.-E. Dodd, secrétaire.

Le conférencier hier était M. H. M. Torg, ancien président de l'Université de l'Alberta, et ancien président du Conseil national des recherches scientifiques du Canada. Il a traité le sujet suivant: l'homme pratique en face du théoricien.

Mort de M. C. Côté, de Québec

Québec, 28. (C.P.) — M. Charles Côté, serrurier de Québec, âgé de 78 ans, est décédé hier. Lui survivent: quatre fils, MM. Alfred, Georges, Eugène et Charles Côté; cinq filles, Mmes Eugénie, Lucienne et Antonia Côté et Mmes Emile Paquet et Maurice Boissennault, tous de Québec, et un frère, M. François Côté, de Montréal.

Mort d'un des plus vieux pilotes du Saint-Laurent

Château-Richer, 28. (C.P.) — M. Alphonse Pouliot, pilote âgé de 84 ans, est mort hier. M. Pouliot était l'un des pilotes les mieux connus du Saint-Laurent. Il est né à l'île d'Orléans. Avant sa retraite, il était directeur de la Corporation des Pilotes. Il laisse quatre filles et sept fils.

Autour du port

Les lignes de navigation qui s'occupent du transport des passagers ne peuvent plus se jalouser depuis quelques heures. Elles ont toutes célébré l'arrivée de leur premier paquebot de la saison. Le dernier paquebot en date arrivé est l'*Athenia*, de la ligne Donaldson. Les paquebots des lignes *Canard-White Star* et *Pacifique Canadien* et du *Canadien National* ont fait leur entrée dans le port ces jours derniers. Les affaires vont bon train dans les bureaux de ces quatre compagnies. La période active est commencée pour durer jusqu'à la fin de novembre.

Sur le front du fleuve, rien de nouveau

Depuis le début de la saison de navigation, le bruit court que les deux camps de débardeurs vont venir à des discussions orageuses sinon aux mains. Aussi la police fédérale a-t-elle surveillé de près le front de fleuve dans le dessein de prévenir toute manifestation tapageuse. Jusqu'à date, sa présence a eu un excellent effet. La nouvelle association des débardeurs, l'Union nationale indépendante des débardeurs de l'île de Montréal met une belle ardeur au travail pour démontrer qu'elle vaut bien l'ancienne association des débardeurs, dont le siège est rue Bon-Secours.

Capitaine qui ne peut se séparer de son navire même sur terre

Le capitaine Edwards, de la nouvelle que son traversier le *Commander* va être mis au rancart, a acheté la cabine du pilote et la dunette des officiers de ce navire pour en faire sa demeure à Puget-Sound, sur le "blancher des vaches". C'est une habitation originale...

Les dragues au travail exigent précaution des pilotes

Plusieurs dragues ont repris le travail d'approfondissement du Chenal fluvial dans le port de Montréal. Elles occupent souvent le centre même du port, de sorte que les navires montants ou descendants doivent user de prudence pour les contourner. Le ministère de la marine publie, en conséquence, de fréquents avis adressés aux pilotes pour les avertir de la présence de dragues à tel ou tel endroit du port ou du fleuve.

Arrivée du "Montclare"

Le "Montclare", le premier paquebot du Pacifique Canadien venant de Southampton et Cherbourg, qui soit venu à Montréal depuis l'ouverture de la navigation, est arrivé dans le port de la métropole hier, sous le commandement du capitaine C. H. Sapsworth.

Chez les Frères de Saint-Gabriel

Le R. F. Benoit-Marie, supérieur général des Frères de Saint-Gabriel, termine le 30 avril, la visite des missions de son Institut au Canada. Arrivé d'Europe, le 28 janvier dernier, il a parcouru en trois mois toutes les écoles de la province canadienne. Le 1er mai, il s'embarquera sur l'*Aurania*, de la ligne *Canard-White Star*, à destination de Londres où il laissera son compagnon de voyage, le Frère Vincent de Sienne, jeune missionnaire. Ce dernier fera un stage de préparation dans la capitale de l'Angleterre, avant de se rendre aux Indes ou en Birmanie.

De Londres, le Révérend Frère supérieur général passera à Bruxelles, siège de l'administration de l'Institut. Il reviendra au Canada en 1938, pour célébrer le cinquantième de l'arrivée des Frères à Montréal.

Le "Petit Ballet" à Victoria Hall

Vendredi, le 8 mai, en soirée, à Victoria Hall, Westmount, M. Maurice Morenoff présentera la deuxième édition de son spectacle intitulé: "Le Petit Ballet".

Le programme comprend trois parties: a) Revue militaire; b) Mouvement chorégraphique classique; c) Revue américaine. Toutes les variétés de danses seront exécutées par M. et Mme Morenoff, par M. Paul de Vassal, assistés des élèves de l'école. Mme Morenoff a dessiné elle-même les nouveaux costumes qu'elle portera. Les décors seront des créations originales de Georges Francis. La direction musicale de ce gala chorégraphique a été confiée à M. Charles Goulet.

Le "Petit Ballet" sera donné de nouveau, en matinée, cette fois, le 9 mai.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Si on veut des terres pourquoi ne pas le dire?

M. le directeur, Quand bien même on ne voudrait pas l'admettre en certains milieux, le maintien sur la terre et le retour à la terre sont les politiques les plus aptes à résoudre d'une façon pratique le problème du chômage.

Si, par le retour à la terre, on réussit à rétablir sur des terres les anciens agriculteurs qui ont perdu leurs fermes, et si, par la colonisation, on arrive à garder à la terre les fils de ceux qui y sont déjà, dans quelques années le chômage forcé sera disparu de la province de Québec.

Il va sans dire: il faut que les autorités gouvernementales fassent leur possible pour faciliter ces établissements nouveaux!

Dans ce but, au Québec plus qu'ailleurs au Canada, on a fait des sacrifices pour le maintien à la terre: par la politique d'aide à l'établissement des fils des cultivateurs dans les vieilles paroisses, par l'aide accordée aux familles qui s'établissent sur des fermes abandonnées, par les primes de défrichement, de labour, d'établissement, de construction, d'équipement, par la construction des écoles, des écoles-chapelles, par l'encouragement donné à l'industrie laitière, par l'ouverture des chemins, par la distribution gratuite de grains de semence, par l'intérêt porté à la santé physique des colons.

Mais si le gouvernement doit faire sa part — et il la fait largement — par l'aide qu'il accorde, ceux qui ont intérêt de s'établir pour vivre par eux-mêmes doivent aussi faire leur part.

Il faut qu'ils la fassent, non seulement quand ils sont rendus sur une terre nouvelle, mais aussi quand il s'agit de faire savoir à l'Etat, ou aux administrateurs de la chose publique, qu'ils ont l'intention de mettre en valeur pour leur compte les terres que leurs ancêtres leur ont laissées en héritage.

Le gouvernement donne des terres, il offre des primes de défrichement, de labour, etc., etc., alors comment se fait-il que si peu de familles demandent à profiter de ces avantages?

Pourquoi 4,500 familles et garçons seulement ont-ils été placés sur des terres nouvelles quand, dans la seule ville de Montréal, il est plus de 40,000 familles de chômeurs dont plus de la moitié vient des campagnes? ... quand nos paroisses débordent de jeunes qui ne savent où aller pour s'établir?

C'est que nos gens ne connaissent pas leur pays; ils ignorent ce qu'ils peuvent en tirer par l'utilisation au maximum de l'aide que donnent les administrateurs de la chose publique à ceux qui veulent s'établir chez eux par la mise en valeur, à leur profit, de nos terres publiques.

Si nos gens, qui ont intérêt à s'établir au pays, voulaient commencer par faire connaître leur intention en faisant application pour des terres, ce serait déjà un bon commencement.

El, ce serait le commencement de la solution du problème du chômage!

Bien à vous,

J.-Ernest LAFORCE

le 25 avril, 1936.

DEMANDEZ

à votre médecin si le remède que vous prenez "contre la douleur" est sans danger.

Ne risquez pas votre santé et celle des vôtres par l'emploi de drogues fantaisistes!

AVANT de prendre, pour soulager un mal de tête, une névralgie, ou les douleurs du rhumatisme ou de la névrite, un médicament dont vous ignorez la provenance et la formule — demandez à votre médecin ce qu'il en pense comparativement à l'Aspirine.

Pourquoi? Parce que les médecins, avant que la formule de l'Aspirine ne fût établie, conseillaient d'éviter la plupart des antalgiques (ou remèdes "contre les douleurs"). Ils soutenaient qu'ils étaient mauvais pour l'estomac et, souvent, pour le cœur. Mais — l'Aspirine a changé tout cela!

Les milliers de personnes qui ont pris de l'Aspirine régulièrement, sans conséquences fâcheuses, démontrent que les médecins ont raison d'affirmer que son emploi n'offre aucun danger.

N'oubliez pas que l'Aspirine est considérée comme un des moyens les plus prompts qui aient été découverts jusqu'ici pour soulager les maux de tête et les douleurs et malaises les plus fréquents... et que son emploi régulier, sauf dans des cas tout à fait spéciaux, est sans danger.

Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

EXIGEZ

"ASPIRIN!"

Les taxes municipales en souffrance, à Québec

Québec, 28 (C. P.) — Le directeur de la finance municipale de Québec a déclaré hier que la publication des noms des propriétaires ayant des taxes en souffrance a eu un effet salutaire. Elle a fait rentrer, depuis quinze jours, plus de \$50,000.

Le conseil municipal a récemment formulé la résolution de suspendre la vente forcée des propriétés dont les taxes étaient impayées depuis un certain nombre d'années. En certains cas, le délai accordé se prolonge jusqu'à six mois. Le registre des propriétés dont les taxes étaient impayées depuis deux ans et plus, portait 1,800 mentions.

A la Légion canadienne

Vendredi dernier on a lieu les élections annuelles du Conseil du district de Montréal de la Légion canadienne. Le colonel B. A. Price, D.S.O., D.C.M., a été nommé président et le lt-col. Eugène Nantel, V.D., vice-président. Un autre Canadien français est parmi les directeurs. C'est M. L. Saint-Michel, bien connu de tous les anciens combattants.

LE ZODIAQUE "35"

A PUBLIE LES OUVRAGES LES PLUS RETENTISSANTS DE L'ANNEE

Actuellement parus:
ARMAND LAVERGNE: Trente ans de vie nationale 5e mille
L'abbé LIONEL GROUX: Orientations 5e mille
ROBERT RUMILLY: Chefs de file 3e mille
AEGIDIUS FAUTEUX: Le duel au Canada 2e mille
MARIE LEFRANC: Visages de Montréal 2e mille
MARIUS BARBEAU: Au cœur de Québec 2e mille
ROBERT CHOQUETTE: La fabuliste La Fontaine à Montréal 2e mille
EUGENE ACHARD: Les Northmans en Amérique 2e mille

Nouvellement parus:
ELPHEGE-J. DAIGNAUT: Le vrai mouvement sentinelliste au Rhode-Island. Edition de luxe seulement. 5e mille
L'abbé ALBERT TESSIER: Ceux qui firent notre pays. 2e mille

En vente au "Devoir", 75 sous franco; abonnement aux douze volumes, édition de luxe: \$10.00.

Noces d'or de l'A.C.J.F.

VOYAGE EN EUROPE

sous les auspices de

L'A. C. J. C.

organisé par

LE DEVOIR-VOYAGES

Départ Montréal, 15 mai 1936
Retour 25 juin

42 jours dont 29 sur le continent. Tous frais compris. \$415

A l'aller "MONTROSE" — Retour "EMPERESS OF BRITAIN"

FRANCE — BELGIQUE — ITALIE — SUISSE

A PARIS 7 jours: visite; assistance au "Vrai Mystère de la Passion"; réception à l'Université de Paris.
A ROME 4 1/2 jours: visite; audience du Saint-Père.
Aussi, Bruxelles, Louvain, Lourdes, Marseille, la Côte d'Azur et les Corniches en autocar; Gênes, Milan, le Simplon, le lac Léman, Genève, Lissieux.

COMPAGNONS DE CHOIX — PRIX EXCEPTIONNEL

Pour tous renseignements, inscription, passeport, etc.,

LE DEVOIR — VOYAGES

430, Notre-Dame est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal
ou à M. RODOLPHE GODIN
Palais National - 840, rue Cherrier - Montréal

Les VOYAGEURS peuvent FAIRE leur PART, eux aussi.

"Une minute seulement" Ces minutes ne s'ajoutent point les heures. L'économie des minutes, c'est l'économie du temps.

C'est pourquoi

en nous aidant à assurer à eux-mêmes, et aux milliers de leurs concitoyens qui utilisent les trams et les autobus, un transport rapide et commode.

Le voyageur du tramway peut être utile à soi-même et aux autres:

En ayant son ticket, sa correspondance et justement la monnaie qu'il lui faut, avant de prendre le tram ou l'autobus;

En circulant vivement vers la porte de sortie, de manière à laisser le passage libre aux voyageurs qui viendront ensuite;

En n'encombrant pas une partie du véhicule quand d'autres parties sont inoccupées;

En gagnant la sortie durant le trajet, sans attendre la destination.

Si vous ne payez pas votre propre ticket, en suivant immédiatement celui qui paie pour vous.



THE PRESIDENT

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Plating Contractors, Ltd., 276 rue St-Jacques, Leslie Knight, président.

Duluth Sporting Club, Inc., 1222, Blvd St-Laurent, Basil Trane, président.

National Overall Company, 500 rue St-Laurent, Barney's Co. Ltd.

W. H. Maher, Agent de bétel, 316 Bridge, Wm-Harold Maher.

Ideal Machine Shop, Wellie Gagnon.

Smackers & Sandwich Shop, 5306 Ave Brodeur, Frank Macala.

Kel-Ola Company, Hyman Percher.

Preston Lunch, 968 rue St-Jacques, John W. Powis.

Stamper Mfg. Co., Fab. de foulards, Abraham Sadler.

Jos. Barasou & Cie, 764 Ave Pratt, Outremont, Courrier, Joseph Barsalou.

British Containers, Reg'd., Macgregor & Big Co., Inc.

Dorcas Delicatessen Reg'd., 4671 Blvd Décarie, Esther Katz, épouse de Bennie Schachter.

Marquis Lodge, 1217, Montmartre, Jessie Hampson, veuve de Harry Wilkinson.

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'argent

Londres, 28 (P. A.). — Le cours de l'argent fléchit de 1-8 à 20 1/4. Montréal (P. C.). — Le marché local est assez ferme. Offres d'ouverture: avril, 44.65; mars, 44.85; juillet, 45.00; sept. 45.00; déc. 45.50.

Cours du sucre

New-York, 28 (P. A.). — Le marché du sucre est ferme. Options: mai 2.87; juil. offre, 2.82; sept. offre, 2.82; nov. offre, 2.82; janv. offre, 2.86; mars, offre, 2.61.

Cours du café

New-York, 28 (P. A.). — Le marché du café est ferme.

Rio: mai 4.49; juil. offre, 4.64; sept. et déc. non cotés; mars 4.99-5.00.

Santos: mai 8.04-05; juil. 8.15; sept. 8.29-30; déc. 8.36; mars, offre, 8.45.

Ford Motor

Windsor, Ont., 28 (C. P.). — Le président de la compagnie Ford du Canada, M. Campbell, annonce, à l'occasion de la réunion annuelle des actionnaires, que sa compagnie ne paiera pas de dividende cette année parce qu'elle ignore ce que contiendra le discours sur le budget relatif à l'industrie automobile.

Dominion Stores

La valeur des ventes des Dominion Stores pour la quatrième période de quatre semaines de la présente année a été de \$1,510,891, comparativement à \$1,385,269 pour la période correspondante de 1935.

Les produits alimentaires

Catelli

A la réunion des actionnaires de Catelli Macaroni, on a adopté le projet de réorganisation financière de la compagnie tel que proposé ainsi que le changement du nom qui portera cette organisation à l'avenir.

Lebel Oro

Les directeurs de Lebel Oro Mines annoncent que le groupe Ewart R. Angus a pris livraison des 650,000 actions qu'il avait sous option. Le groupe Sheldra Securities a aussi pris livraison de 200,000 des 600,000 actions sous option.

Cours des trusts fixes

Compilations d'Anthon, Proctor & Palmer	Offre	Demande
British Type Inv.	35	45
Can. America Trust	35	45
Can. Inter. Trust	35	45
Commonwealth Int. Cor.	35	45
X-Cumulative T. S.	35	45
X-Diversified T. S.	35	45
Do "C"	35	45
First All Can. Units 945	35	45
X-Fundamental T. S. "A"	35	45
X-Do "B"	35	45
X-Independent Trust	35	45
Mass Investors Corp.	35	45
Superior Shares	35	45
Un. Gold Equit. of Canada	35	45
Un. Voting	35	45
Un. N.Y. Bank T.	35	45
X-United Oil Trust	35	45
X-AMERICAN PROCTOR COR.	35	45
X-New Corp. T.S. Accum.	35	45
X-New Corp. A.S. distrib.	35	45
X-Oil Corp.	35	45
CALVIN BULLOCK ISSUES	35	45
Can. Inv. Fund	35	45
Nation. Wide Sec. B.	35	45
X-U.S. Elec. P. & P. "A"	35	45
X-Do "B"	35	45
X-Do "C"	35	45
DISTRIBUTORS' GROUP INC.	35	45
X-North Amer. T.S. 1933	35	45
X-Do 1934	35	45
X-Do 1935	35	45
X-Do 1936	35	45

Les cours moyens à Wall Street

	96	97	15	Cour
	Ind.	Ferrov.	Unif.	Moy
Mar	78.5	32.2	46.3	58
Mai	82.9	35.6	47.7	2
Jan	55.2	20.9	26.4	39
Mai 1906	78.1	34.6	47.9	39
Mar 1906	73.4	20.2	45.0	55
Mar 1902	17.5	8.7	23.9	6
Mar 1907	51.6	25.3	61.3	61
Mar 1908	146.9	157.9	164.3	157

LA VIE SPORTIVE

Yvon Robert gagne de nouveau contre Lutze

(Par X.-E. NARBONNE)

Yvon Robert, qui semble être le candidat le plus sérieux au championnat des poids lourds à la lutte libre, a remporté une autre victoire hier en triomphant de Nick Lutze dans un assaut de deux dans trois, limité à deux heures.

Le populaire athlète canadien-français a fait preuve d'un excellent jugement hier soir et c'est grâce à sa tactique s'il a pu vaincre le Polonais en deux chutes consécutives devant près de trois mille personnes réunies à l'Arena Mont-Royal. Yvon a laissé Lutze mener l'attaque et lorsqu'il a réalisé que son rival donnait des signes de faiblesse, il s'est lancé à l'assaut et, par un écrasement général, il est parvenu à river les épaules de Nick au tapis après 52 minutes de lutte fort spectaculaire, et dans le dernier engagement il a de nouveau descendu son adversaire en moins de sept minutes.

Robert avait triomphé de Lutze mardi soir dernier aux États-Unis mais le Polonais prétendait que c'était par pur accident qu'il avait subi un échec aux mains du Canadien français et c'est à la suite de cette prétention que le promoteur Ganson a décidé d'accorder un combat revanche au lutteur de Venise, mais Robert a démontré de nouveau qu'il est supérieur au Polonais et que sa victoire de mardi dernier avait été bel et bien méritée.

Après la première chute obtenue par Robert le gros Jack Washburn est entré dans l'arène pour expliquer qu'il avait tenté depuis plusieurs mois d'obtenir un combat avec Dan O'Mahoney ainsi qu'a-bec Robert mais que tous ses efforts avaient été vains. De nouveau il réitéra son défi à Robert à la condition que le vainqueur reçoive la bourse en entier et notre compatriote s'est empressé d'accepter les conditions de Washburn.

La semi-finale n'a pas eu le don de plaire à l'assistance surtout de la façon dont la chute fut obtenue et les spectateurs protestèrent longuement. Washburn était aux prises avec John Spellman et après des échanges de coups le lutteur de Los Angeles parvint à suspendre Spellman aux câbles alors qu'il avait la tête prise entre les deux cordes supérieures, et comme l'arbitre le délivrait de cette position peu enviable Washburn tira John par un écrasement général en moins de quinze minutes.

Les deux préliminaires furent assez intéressantes et se terminèrent par une victoire de Carlos Stringari sur Yvan Petroff en 24 minutes et 35 secondes et par un résultat nul entre Al Morelli et George Hagen.

Le promoteur Riopel a fait annoncer hier soir que Dean Dutton, vainqueur du tournoi international tenu à Philadelphie l'an dernier et aspirant au championnat mondial, sera au programme en finale lundi soir prochain contre un rival qui sera choisi aujourd'hui.

Classement des équipes

LIGUE NATIONALE		
	G.	P.
New-York	8	3 727
Cincinnati	7	5 583
Chicago	6	5 500
Brooklyn	6	6 500
Philadelphie	6	7 462
Pittsburg	4	5 444
Saint-Louis	4	5 444
Boston	3	7 300

LIGUE INTERNATIONALE		
	G.	P.
Newark	11	2 846
Baltimore	8	4 667
Montreal	6	4 600
Albany	4	5 444
Toronto	4	6 400
Syracuse	2	4 333
Buffalo	3	8 283
Rochester	2	7 222

LIGUE AMERICAINE		
	G.	P.
Cleveland	8	3 727
Boston	8	5 615
Detroit	6	4 600
New York	7	5 583
Washington	7	7 500
Chicago	4	5 444
Philadelphie	3	8 273
Saint-Louis	3	9 250

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE NATIONALE		
Brooklyn à Chicago.		
New-York à Saint-Louis		
Philadelphie à Pittsburg		
Boston à Cincinnati.		

LIGUE INTERNATIONALE		
Toronto à Albany		
Buffalo à Syracuse.		
Seules parties au programme.		

LIGUE AMERICAINE		
Detroit à Washington.		
Cleveland à New-York.		
Chicago à Boston.		
Saint-Louis à Philadelphie.		

Cercle Dollard

Le club de baseball cercle Dollard, l'un des plus anciens de la métropole, fera l'ouverture de sa saison officiellement le 17 mai. L'alignement comprendra deux ou trois bonnes recrues. Pour l'occasion il s'agit de recevoir une bonne équipe sur son terrain, rue Saint-Dominique près Bernard. Inf. J. LaFontaine, Crescent 4430 ou 5674 rue St-Dominique.

Les Royaux déclassés par Newark

Newark, 28. — Les Royaux de Montréal ont terminé la série locale hier après-midi contre les Ours, mais cette dernière n'a pas été profitable aux hommes de Frank Shaughnessy, car les Montréalais perdirent aux mains des locaux par un résultat de 12 à 3.

Les champions de la ligue internationale, comme l'indique le résultat, ont attrapé une véritable fessée aux mains des hommes de Frank Shaughnessy, car les Montréalais descendirent en troisième position, avec trois parties et demie en arrière des meneurs du circuit.

Le gérant Shaughnessy s'est servi de quatre lanceurs dans le but d'arrêter l'élan des locaux mais tous les efforts des visiteurs furent inutiles et pas moins de quinze coups réussis furent accumulés contre les balles de Granger, Hensiek, French et Moran, tandis que les frappeurs du Montréal ne touchèrent Piechota que sept fois et par un seul Royal n'a pu frapper deux fois en lieu sûr.

Comme on peut le constater par la joute d'hier, les Royaux semblent décliner au bâton et le gérant Shaughnessy doit compter seulement sur trois lanceurs: Myllykangas, Chagnon et Smythe, ce qui semble indiquer que la direction du Montréal devra sous peu délier les cordons de sa bourse pour faire l'acquisition de lanceurs capables de remplacer avantageusement Appleton, Fritz et Kimsey, car autrement l'on risque de terminer la saison loin de la première position et du championnat.

Granger a été très généreux pour ses rivaux hier et en moins d'une manche il accorda deux coups de trois buts, trois passes gratuites au premier sur quatre balles, tandis que French vit frapper ses balles neuf fois en lieu sûr en cinq manches, et les Ours touchèrent quatre fois les lanceurs de Moran dans les deux dernières manches.

Gus Dugas a frappé un autre coup de circuit hier alors qu'à la huitième manche il envoya la balle en dehors du terrain, mais malheureusement, il n'y avait aucun coureur sur les buts. McCarthy, des Ours, frappa également pour le circuit dans cette partie.

Les Royaux partirent pour Montréal immédiatement après la joute d'hier, car ils font l'ouverture de leur saison jeudi après-midi alors qu'ils reçoivent la visite des Sénateurs d'Albany.

Résultat détaillé de la partie d'hier:

MONTREAL		
	ab	p
Bates	4	0 1 7 0
Thompson	4	0 1 0 1
Seeds	4	0 1 1 0
Bissonette	2	0 0 7 0
Dugas	4	2 1 2 0
C. Wilson	4	0 1 1 2
Sankey	4	0 0 3 3
Myatt	3	1 1 3 1
Granger	0	0 0 0 0
Hensiek	0	0 0 0 0
xTate	0	0 0 0 0
French	1	0 0 0 1
xxKing	1	0 1 0 0
Moran	0	0 0 0 1
xxxRhie	1	0 0 0 0
Total	32	3 7 24 9

NEWARK		
	ab	p
Richardson	4	3 2 3 3
Boyle	4	5 4 5 1
McCarthy	4	1 2 9 1
Koy	4	1 1 2 0
Porter	4	1 2 1 0
Hersberger	3	1 1 6 0
May	4	0 0 2 2
Schalk	5	1 1 3 3
Piechota	5	0 1 0 0
Total	35	12 15 27 10

xxFrappa pour Hensiek à la 2e.
xxxFrappa pour French à la 7e.
xxxFrappa pour Moran à la 9e.
Montreal: 01000110—3
Newark: 30240201x—12

Sommaires: Erreurs: Dugas, Hersberger. Points comptés sur coups de Tate, Boyle, McCarthy 3; Porter, Koy 2; Bates, Dugas, May. Deux buts: Boyle 2; Koy. Trois buts: Boyle, Porter, Hersberger. Circuits: McCarthy, Dugas. But volé: Porter. Sacrifice: McCarthy. Doubles-jeu: McCarthy (sans aide). 3. Laissés sur les buts: Newark 10; Montreal 6. Buts sur balles de Piechota 3; Granger 3; French 3; Moran 1. Retirés au bâton par Piechota 6; French 2. Coups sûrs sur balles de Granger, 2 en 2-3 manche; Hensiek, 0 en 1-3 manche; French, 9 en 5 manches; Moran, 4 en 2 manches. Frappés par le lanceur, par Piechota (Myatt); par French (Koy). Mauvais lanceur: Granger. Lanceur perdant: Granger. Arbitres: White et Jorda. Temps 2.05.

Les Espagnols sont vaincus

Barcelone, Espagne, 28. — L'Allemagne, qui a déjà gagné sa série interzones contre l'Espagne, a partagé les honneurs des deux derniers matchs de simples hier et a terminé sa série pour la coupe Davis avec le score final de 4-1.

Gottfried Von Cramm, étoile allemande, a perdu à Enrique Maier, 6-3, 6-2, 6-1. Heiner Henkel a défait Manuel Alonso, 6-2, 6-3, 6-4.

Ligue du Pacifique

Aucune partie au programme. Les clubs voyagent.

Cincinnati a eu raison du Chicago

Cincinnati, 28. — Les Rouges de Cincinnati et les Cubs de Chicago furent les deux seuls clubs de la Ligue Nationale à jouer hier après-midi dans les séries régulières de la ligue et grâce au coup double de Lombardi et au simple de Thevenow, à la dixième manche, les locaux réussirent à vaincre leurs rivaux par un résultat de 5 à 4 et c'était la quatrième victoire des Rouges sur les Cubs cette saison et ce triomphe assurait la deuxième position au club Cincinnati avec l'avantage d'une partie sur leurs rivaux d'hier, qui occupent le troisième rang sur un pied d'égalité avec le Brooklyn.

Résultat détaillé de la partie:

CHICAGO		
	ab	p
Galan	4	1 0 5 0
Klein	5	1 2 3 1
Hartnett	5	0 3 0 1
Demaree	5	0 1 2 0
Cavaretta	5	0 1 10 2
Hack	3	0 0 1 1
Jurges	3	0 1 3 5
French	2	1 1 0 2
xxSteph'son	1	0 0 0 0
Warneke	1	0 0 0 2
Total	30	4 11 29 12

CINCINNATI		
	ab	p
Cuyler	5	0 0 1 0
Ka'poursis	2	1 0 0 3
Goodman	2	0 0 0 0
Herman	5	0 1 3 0
Lombardi	5	2 2 3 0
Byrd	3	1 1 2 0
Thevenow	2	0 1 1 0
Handley	4	1 2 2 2
McQuinn	1	0 0 4 1
Myers	3	0 0 4 1
Holl'worth	4	0 1 3 5
Total	39	5 9 30 13

xx-Frappa pour French à la 6e.
Chicago: 012 010 000 0-4
Cincinnati: 001 210 000 1-5

Sommaire: Erreurs: Galan, Jurges, Myers.

Points comptés sur coups de Klein 2; Hartnett, Hack, F. Herman, Lombardi, Thevenow, McQuinn. Deux buts: W. Herman, Demaree, Lombardi. Trois-buts: W. Herman. Sacrifice: Hack. Circuit: Lombardi. Double-jeu: Handley à Kampouris à McQuinn. Laissés sur les buts: Chicago 8; Cincinnati 7. Buts sur balles de French 1; Warneke 1; Hollingsworth 2. Retirés au bâton, par French 1; Warneke 1; Hollingsworth 2. Coups sûrs, sur balles de French, 6 en 5 manches; Warneke, 3 en 4-2-3 manches. Lanceur perdant: Warneke. Arbitres: Quigley, Moran et Magerkurth. Temps 2.02.

Association Américaine

HIER		
	G.	P.
Saint-Paul	000001002—3	8 0
Louisville	001000000—1	9 3
Weinert et Fenner; Marrow et Thompson, Ringhofer.		
Kansas City à Columbus, pluie.		
Minneapolis à Indianapolis, remise, pluie.		
Milwaukee à Toledo (jouée dans un programme double, dimanche).		

LE CLASSEMENT		
	G.	P.
Kansas City	8	2 800
Minneapolis	7	3 700
Saint-Paul	9	4 692
Milwaukee	6	6 500
Louisville	6	8 429
Columbus	4	8 333
Toledo	3	8 273
Indianapolis	2	6 250

Le "Big Six"

(Par la Presse Associée)
Deux journées seulement du Big Six ont joué hier, mais tous deux ont connu une fort belle journée. Ernie Lombardi, le gros receveur des Reds de Cincinnati, a frappé un circuit et un deux-buts, le premier égalant le résultat et le second lui permettant de se placer en position de compter le point décisif contre les Cubs à la 10ème manche. Roy Bell, l'étoile des Browns, a réussi deux coups sûrs en quatre voyages au marbre, mais ceci n'a pu empêcher les Indiens de battre Saint-Louis 2-1 dans la seule partie jouée dans l'Américaine hier.

"Une de perdue deux de trouvées"



Tout en s'entretenant avec le père Claveau, Chénier avait envoyé un message sur la montagne pour s'assurer que la route était bien libre. Le soldat revint quelques heures plus tard. Afin de ne pas éveiller les soupçons, un patriote vint le recevoir à la porte et lui parler. "Dites au commandant, fit le commissionnaire, que la route est à nous. Aucun signallement. Je me suis rendu jusque sur la montagne. Partout les sentinelles sont à leur poste. Il peut monter".

Campbell a fait triompher le Cleveland

Cleveland, 28. — Les Indiens de Cleveland ont eu raison des joueurs du Saint-Louis hier après-midi dans les séries de la Ligue Américaine et les locaux en triomphèrent par 2 à 1 ont pu conserver la première position de la ligue.

George Blaholder n'a accordé que sept coups réussis à ses rivaux pendant que les Indiens obtenaient un coup de circuit par Campbell, à la septième, qui brisait l'égalité et qui assurait le triomphe des locaux.

Résultat détaillé de la joute:

SAINT-LOUIS		
	ab	p
Lary	4	0 0 3 0
West	2	0 0 4 0
Solters	3	0 0 3 0
Burns	4	0 0 11 0
Bell	4	0 2 1 1
Cliff	3	1 1 0 0
Carey	3	0 1 2 2
x-Coleman	1	0 1 0 0
xx-Belma	0	0 0 0 0
Hemsey	4	0 1 3 0
Van Atta	3	0 1 0 5
Total	31	1 7 24 11

CLEVELAND		
	ab	p
Kn'bocker	4	0 2 3 3
Hughes	3	1 1 4 1
Avell	4	0 0 2 1
Vosmik	4	0 1 2 0
Trosky	3	0 1 2 0
Hale	3	0 1 0 1
Campbell	3	1 2 3 1
Pylak	3	0 0 2 0
Blaholder	3	0 0 1 3
Total	30	2 8 27 12

x-A frappé pour Carey à la 5e.

xx-A couru pour Coleman à la 5e.

Résultat par manches:
Saint-Louis: 000100000—1
Cleveland: 10000010x—2

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Vosmik, Campbell, Hemsey. Coups de deux buts: Van Atta, Hale, Knickerbocker. Coup de trois buts, Cliff. Coup de circuit: Campbell. But volé: Hughes. Sacrifice: Hughes. Doubles-jeu: Bell à Burns; Trosky à Knickerbocker à Trosky; Campbell à Trosky. Laissés sur les buts: Saint-Louis 7; Cleveland 5. Buts sur balles de Blaholder 4; Van Atta 1. Arbitres: Basil, Kolls et Moriarty. Temps: 1 h. 50.

Coups de circuit

MAJEURES

Hier: Lombardi, Reds 1; Campbell, Indiens 1.
Les meneurs: Trosky, Indiens 5; Olt, Giants; Klein, Cubs; Fox, Red Sox; Dickey, Yankees; J. Moore, Phillies; Goodman, Reds; 3; Hefey, Pirates, 3.
Totaux, Nationale: 56; Américaine 40; grand total, 96.

INTERNATIONALE

Hier: Dugas, Montréal; Mayo, Baltimore; Cazen, Baltimore; Mills, Rochester; McCarthy, Newark; Bush, Rochester, un chacun.
Les meneurs: Dugas, Montréal 4; Cazen, Baltimore 3; May, Newark 3; Mills, Rochester 3.

Au parc Belmont

L'un des principaux actes de "Jumbo", le fameux cirque de New-York réputé pour sa comédie musicale et son vaudeville, et plusieurs numéros européens internationalement applaudis, constitueront les attractions-vedettes, cet été, au parc Belmont, a déclaré M. Rex D. Billings, gérant de ce populaire endroit d'amusement en plein air.
Le cinéma en plein air du parc Belmont se trouve près du pavillon de danse et il n'y a aucun prix d'admission.

Résultat des parties

NATIONALE
Cincinnati 5, Chicago 4.
Pittsburg à St-Louis, remise, pluie.
Seules parties au programme.

INTERNATIONALE

Newark 12, Montréal 3.
Syracuse 7, Buffalo 4.
Baltimore 14, Rochester 6.
Seules parties au programme.

AMERICAINE

Cleveland 2, Saint-Louis 1.
Seule partie au programme.

Arm. Courville sera en finale jeudi soir

Un des meilleurs matchs possibles entre lutteurs mi-moyens vient d'être conclu par le promoteur Lucien Riopel qui le présentera jeudi prochain, à l'Arena Mont-Royal. Armand Courville, ancien champion de la province, rencontrera Johnny Bélanger, un ancien champion encore plus récent que Courville. Celui-ci devait rencontrer Bélanger jeudi dernier à l'Arena, mais à la suite de l'agression dont il fut victime en pleine rue Courville, ne se sentait pas en assez belle condition pour faire face avec avantage à un aussi bon lutteur que Bélanger. Il ne voulait pas prendre de risque inutile et hasardeux, mais il est maintenant en état de remonter dans l'arène et Bélanger devra se bien tenir, car Armand Courville est plus décidé que jamais à reprendre son titre.

"Si Bélanger a été capable de battre le champion actuel Bob Birno, lorsque l'Italien m'a remplacé la semaine dernière, a dit Courville, moi le fera mieux que Birno et le prouverai que je suis le meilleur homme de ma classe. Je m'attends de battre Bélanger jeudi soir et le voudrais bien prendre deux chutes de suite. Je forcerai ensuite Birno à m'accorder un match pour le championnat de la province".

Jos Samson est enchanté d'avoir à lutter à l'Arena Mont-Royal. Il s'attaque à forte partie en la personne de Jack Larouche, mais il est meilleur que jamais et il annonce sans hésiter que ses débuts à l'Arena seront marqués par une belle victoire sur Larouche.

Les autres matchs au programme sont les suivants: en spécial, le champion John Carrochia contre Pat Barry, un match qui s'annonce comme une dure entrevue; Odilon Landry, vs Rod Turcotte; Cyclone Lecavalier vs Paul O'Brien.

Des exhibitions au LaFontaine

Une série d'exhibitions internationales de tennis sera donnée ce soir au Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke est. Deux Américains bien connus à Montréal pour être venues participer à plusieurs tournois locaux prendront part aux matchs. Norma Taubélé et Millicent Hirsch, toutes deux de New-York, ont consenti à donner une démonstration de leur habileté et les amateurs locaux pourront donc les voir à l'oeuvre ce soir.

Dans les doubles, Mlle Taubélé et Mlle Hirsch feront face à Effie Billings et Mme Bolté (Pauline Garripy). En simples, Norma Taubélé et Millicent Hirsch se disputeront la victoire.

Marcel Rainville, le vétéran montréalais, et Roland Longtin, champion provincial de tennis intérieur, donneront ensuite une exhibition qui sera suivie de doubles mixtes. Norma Taubélé et Rainville seront opposés à Millicent Hirsch et Longtin.

Henri-Paul Emard, qu'on avait invité à participer à l'exhibition, s'est vu forcé de refuser, comme il a mal à un poignet. Mlle Yvette Sawyer, invitée elle aussi, a dû refuser également, parce qu'elle n'est pas en assez bonne condition, ne faisant que commencer à s'entraîner.

La séance commencera à huit heures précises.

Les six-jours de Toronto

Toronto, 28. — Torchy Peden et Jules Audy sont actuellement en tête des cyclistes dans la course de six jours qui se tient en cette ville.
Voici quel était le classement à 8 heures ce matin:

	M. T. Pts.
Peden-Audy	520 6 440
Baggio-Ottevaire	520 6 270
Walthour-Winter	520 5 560
Spencer-Zach	520 5 510
Crossley-Bartell	520 5 335
O'Brien-Sheehan	520 4 290
Cohen-Croley	520 3 335
Boris-Gadou	520 3 185
Fielding-Lenage	520 2 385
Hurley-Miethe	520 1 265

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: Harbour 12

Diocèse de Rimouski

M. l'abbé Joseph April nommé curé à Sainte-Luce; M. l'abbé Pierre Sirois, procureur à l'évêché; M. l'abbé Léo Bernier, desservant à Sully; M. l'abbé Léon Beaulieu, desservant à Albertville.

Rimouski, 28. — Par décision de Mgr l'évêque: M. l'abbé Joseph April, missionnaire diocésain, a été nommé curé à Sainte-Luce; M. l'abbé Pierre Sirois, curé à Albertville, a été nommé procureur à l'évêché;

M. l'abbé Léo Bernier, missionnaire colonisateur, a été nommé desservant à Sully, pour remplacer M. l'abbé David Roussel, démissionnaire pour cause de santé; M. l'abbé Léon Beaulieu, vicaire à la Rivière-Blanche, a été nommé desservant à Albertville;

M. l'abbé Patrice Gallant, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à la Rivière-Blanche.

Toronto gagne le trophée Bessborough

LE PREMIER MINISTRE KING PARLE DE LA CREATION D'UN THEATRE NATIONAL

Ottawa, 28. (C.P.) — Le juge du Festival dramatique canadien, M. Harley Granville-Barker annonce qu'il attribue le trophée Bessborough à la troupe de London, province d'Ontario, qui a interprété la pièce *Twentieth Century*.

Après que M. Granville-Barker eût annoncé le résultat, le premier ministre du Canada, M. King, a laissé entrevoir la possibilité de la création, dans un avenir plus ou moins rapproché, d'un Théâtre National qui serait soutenu par le gouvernement.

LES PRIX BRUGERE

Le trophée offert pour la meilleure présentation dramatique en français, a été gagné par le Cercle Molière de Winnipeg, qui a interprété: "Les sœurs Guedonac", de Jean-Jacques Bernard.

Les prix offerts par M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada, pour les deux meilleures compositions individuelles en français ont été attribués: chez les hommes, à M. René Arthur, du Conservatoire National de Musique de Québec, pour son interprétation de *Topaze*, dans la pièce du même nom de Marcel Pagnol; chez les femmes, à Mlle Pauline Boutin, du Cercle Molière, de Winnipeg, pour sa composition du rôle de Madame le Cahu, dans *Les sœurs Guedonac*, de Jean-Jacques Bernard.

Le prix de \$100 offert par la direction du festival, à l'auteur de la meilleure pièce canadienne présentée au Festival, a été adjugé à M. W. Eric Harris, auteur de *Twentieth Century*, pièce qui a gagné le trophée Bessborough.

Mort du R. P.

Alf. Larue, S.J.

Guelph, province d'Ontario, 28. (C.P.) — L'un des plus vieux religieux de la Compagnie de Jésus, le Père Alfred Larue, est mort dimanche, à l'hôpital après une brève maladie. Il était âgé de 89 ans. Il venait de célébrer le 54e anniversaire de son élévation au sacerdoce.

Le Père Larue était né aux Trois-Rivières, province de Québec. Avant sa prêtrise, le Père Larue a enseigné en Angleterre et aux Etats-Unis. Il passa ensuite quelques années à Montréal et à Québec. Il consacra la plus grande partie de sa vie aux missions indiennes de la région de Wikwemikong, de Waukegan et de Port Severn. Depuis 1930, il agissait comme père spirituel au noviciat de Guelph.

La St-Vincent-de-Paul

Québec, 28. (C.P.) — Au cours de l'année 1935, les dépenses totales de la société Saint-Vincent de Paul au Canada se sont élevées à \$418,961.49 dont \$358,116.71 pour la province de Québec et \$56,714.77 pour la ville de Québec. Dans tout le pays, 20,833 familles ont été secourues. Ces chiffres ont été communiqués par M. C.-J. Magnan, président général de la société Saint-Vincent de Paul, au cours d'une réunion trimestrielle.

M. Magnan a souligné le fait que la somme dépensée dans notre ville, les employés dépendant du gouvernement provincial ont souscrit, à même leurs traitements, plus de \$10,000.

Société St-Jean-Baptiste

LE MARDI 28 AVRIL. Saint-Jean-Baptiste. Séance mensuelle à 8 h. 15, à la salle Rochon, 588, rue Papineau. Etude des amendements du congrès.

LE MERCREDI 29 AVRIL. Au Monument national, à la salle numéro 11, à 8 h., assemblée des membres du Conseil général, des aumôniers, des présidents, des secrétaires et des trésoriers ou de leurs substituts des comités régionaux et des sections. L'ordre du jour ne comprend qu'un seul article mais d'une extrême importance: l'étude du projet d'amendements aux règlements de la Société au congrès du 6 mai. Toutes les sections, sans exception, doivent être représentées.

LE VENDREDI 1er MAI. Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer de la section. Discussion des amendements proposés au congrès.

Les religieuses de Marie-Réparatrice invitent les membres des sociétés nationales à prendre part à la Neuvaine spéciale de réparation au Sacré-Cœur qu'elles organisent du 1er au 9 mai dans leur chapelle, au numéro 1023 boulevard Mont-Royal ouest, près du chemin Sainte-Catherine. Le Conseil général invite tous les membres de la Société et leurs amis à l'heure d'adoration qui leur est réservée le dimanche 3 mai, de 8 h. à 9 h. du soir. Le R. P. Louis Lalonde, S.J., aumônier de l'A.G.V., prononcera le sermon de circonstance.

La chorale Saint-Paul exécutera le programme de chant et le R. P. Arnold, Trinitaire, curé de Saint-Jean-de-Matilda, donnera la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement.

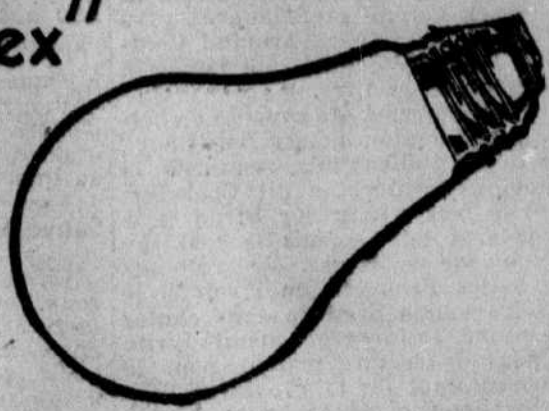
M. J.-Eugène Laforce, président général, lira l'acte de consécration de la Société au Sacré-Cœur immédiatement après le sermon.

Le Conseil général demande à tous les trésoriers des sections de vouloir bien retourner au secrétariat d'ici au premier mai prochain, les talons des reçus officiels concernant la cotisation des membres en même temps que les livres de reçus non utilisés.

Spécialistes en ameublement DUPUIS

OCCASIONS OPPORTUNES A LA VEILLE DU DEMENAGEMENT

AMPOULES "Solex"



C'est le temps, à la veille de déménager, de changer et d'améliorer l'éclairage de façon moderne.

Venez ou téléphonez votre commande à PLateau 5151 — local 202

Ampoules à intérieur verre dépoli

25, 40, 60 watts. Chacune. **.20**

75 ou 100 watts. Chacune. **.30**



Ampoules "flamme". Chacune. **.30**

Ampoules "poire". Chacune. **.30**

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

MOBILIER MODERNE

6 meubles tels qu'illustrés pour la salle à déjeuner

Notez et profitez du bas prix

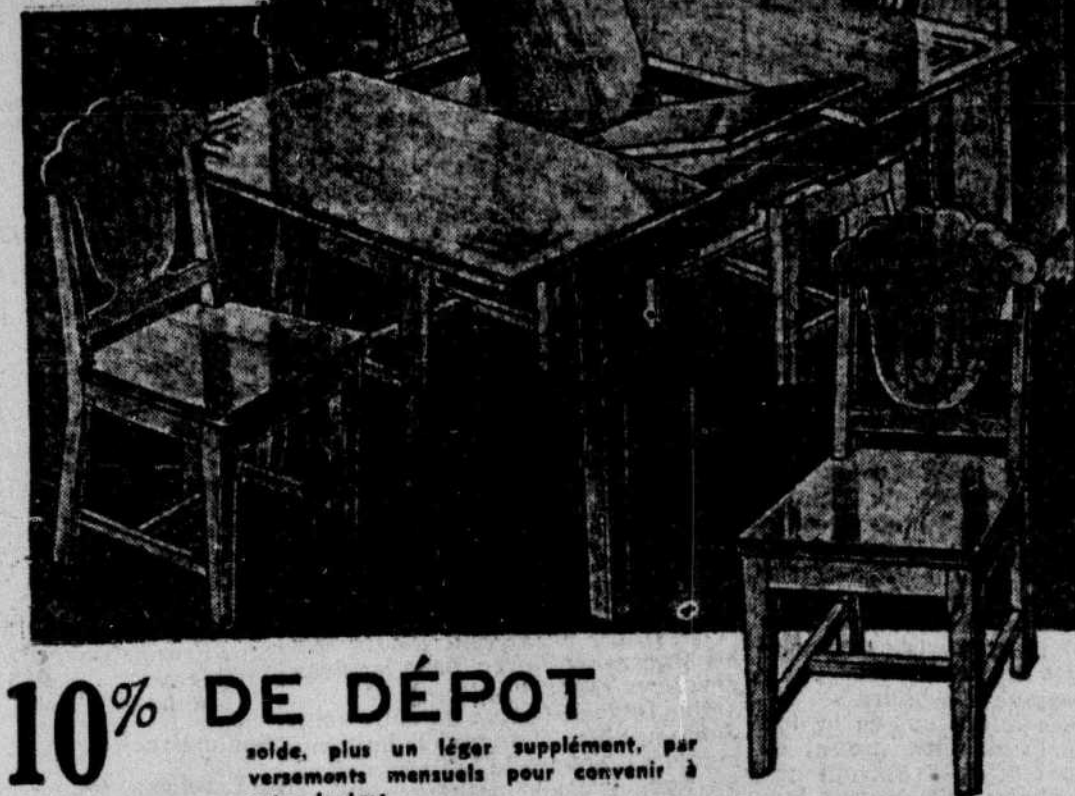
Un tel mobilier conviendra bien à un petit appartement ou logement. Lignes modernes et fabrication experte. C'est aussi le mobilier idéal pour la maison de campagne... et nos conditions faciles de paiement vous accommoderont dans une telle transaction.

Livraison gratuite sur nos routes régulières.

Fabrication de bois franc verni décoré vert. Table à extension obtenue par un panneau automatique (dimension totale 30 x 55 pouces). Le panneau est articulé et se replie à l'intérieur quand on n'en fait pas usage. 4 chaises nouveau genre et solides. Buffet-cabinet vaisselier avec armoires et tiroirs spacieux.

jusqu'à 24 mois de crédit si désiré.

DUPUIS — quatrième (Ste-Catherine)



10% DE DÉPOT

solde, plus un léger supplément, par versements mensuels pour convenir à votre budget.

EXTRA SPECIAL!!! Couvertures en finette

"Ibex" est synonyme de qualité et vous ne sauriez vous tromper en achetant ces couvertures à un si bas prix. Finette épaisse, douce, serrée et duveteuse. Blanche ou grise avec rayures bleu ou rose. Environ: 72" x 84" (12/4). SPECIAL

1.98

LA PAIRE

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

MIROIRS

trois sections.

Environ 16" x 41". Bonne glace anglaise. Filets dans les bouts; chacun.

.98

PLateau 5151 — local 202

MIROIRS PERPENDICULAIRES

environ 14" x 50"

Glacé clair, cadre merisier — 1 1/2". Fini noyer acajou ou naturel.

.98

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

DRAPS

BLANCS "COLONIAL"

Notez la dimension: environ 80" x 95". Coton fini toile et sans apprêt. La texture extra solide sera d'une durabilité que vous n'auriez pas espéré obtenir à un tel bas prix. Large ourlet à jours à une extrémité. Prix de vente anniversaire.

2.88

LA PAIRE

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

CABINETS DE COUTELLERIE

"Chippendale" 50 pièces

par Can. Wm. Rogers

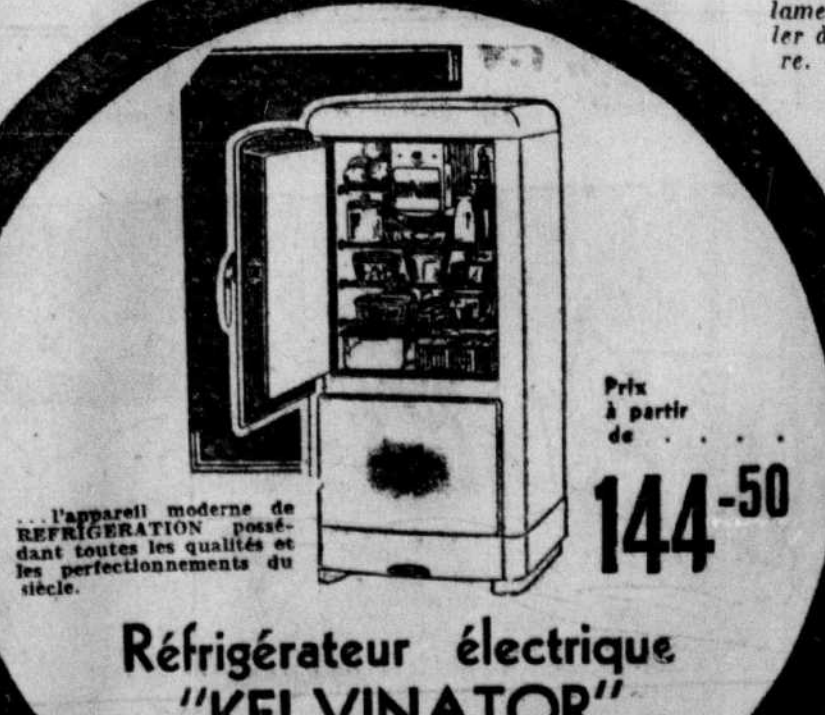
Absolument tel qu'illustré. Bois recouvert toile blanche et rouge. Intérieur protégé d'un couvercle en cellophane. Une telle coutellerie donnera une nouvelle et riche apparence à votre table. Serait aussi hautement apprécié comme cadeau.

10.50

8 cuillers à thé, 8 cuillers à dessert, 8 cuillers à soupe, 8 fourchettes à dîner, 8 fourchettes à salade, 8 couteaux, lame inoxydable, aussi 1 cuiller à sucre, 1 couteau à beurre.

PLateau 5151 Local 202

DUPUIS — rue-de-chaussée (Ste-Catherine)



Réfrigérateur électrique "KELVINATOR"

Un réfrigérateur KELVINATOR dans votre maison... signifie ECONOMIE ET SANTÉ.

Paiements faciles si désiré — MONTREAL.

Prix à partir de **144.50**

1) BALAIS

Mais de bonne qualité. Manche verni ou émaillé. Chacun **.49**

2) SEAUX

Pour déchets, cendre, etc. Tôle galvanisée inoxydable. (2 1/2 gls) Chacun **.49**

PLateau 5151 — local 202

Dupuis Frères

A.J. DUGAL, Prop. et Dir. - ALBERT DUPUIS, Président - ARMAND DUPUIS, Sec. - etc.

DUPUIS — troisième (De Montigny)